

DU MARDI 2 AU LUNDI 8 JUILLET 2024



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Prévention et médiation dans les quartiers
- **LOISIRS** P.5
L'Aquascope, le vaisseau admirable
- **SOCIÉTÉ** P.6
Associations et ruralité : équilibre compliqué
- **SPORT** P.17
Les athlètes olympiens se dévoilent
- **FACE À FACE** P.23
Ward Hamoush modèle d'intégration

LÉGISLATIVES • P.3

Un second tour pour l'Histoire



TISSUS DU GRAND LARGE

Habillement - Ameublement - Voilages - Mercerie - Laine - Toiles cirées - Patrons

SOLDES

Du 26 juin au 23 juillet 2024

-50%

sur une grande sélection d'articles

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

31 rue du panier vert 86280 Saint-Benoît - 05 49 01 43 14



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°653

le7.info

EXCEPTIONNEL

~~120~~ € HT/m²

Loyer à

90 € HT/m²*



Immeuble au **FUTUROSCOPE**



Bureaux de 20 à 300 m²

Possibilité d'aménager les surfaces

Renseignements

06 86 53 06 46

2

premiers mois OFFERTS

* Pour tout bail signé avant le 1^{er} septembre 2024



SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2024

Grâce à Linky, toutes vos démarches sont simplifiées et peuvent se faire à distance :
emménagement, mise en service, modification de puissance,



Parlez-en avec votre
conseiller au 05 49 89 02 10
ou avec notre technicien
lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

Le RN partout, les sortants résistent

CLIC-CLIQUE



Séisme (bis)

Des électeurs qui se déplacent en masse vers les urnes, une inexorable montée du Rassemblement national et des députés sortants en position plus ou moins fragile. Comme à l'échelle nationale, il y aura un avant et un après 30 juin 2024 dans la Vienne. La dissolution baroque décidée par Emmanuel Macron et son premier cercle au soir du 9 juin a donc débouché sur un surcroît de mobilisation et un paysage morcelé en trois blocs ou presque. On verra dimanche si le séisme du 1^{er} tour est suivi de répliques aussi fortes, en particulier sur les 3^e et 4^e circonscriptions. Mais, déjà, un constat s'impose : le RN a de fortes chances de se retrouver en majorité absolue ou relative à l'Assemblée nationale au soir du 7 juillet. Peu importe les programmes de ses représentants, leur ancrage, leur capacité à participer au débat public, leurs incohérences aussi... Rien ne semble vraiment avoir d'importance dans l'électorat frontiste, davantage enclin au dédagisme qu'au pragmatisme. Ainsi va la vie politique aujourd'hui...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

La semaine prochaine, retrouvez notre supplément estival en kiosques. Le 7 revient le 27 août.



IMPRIM'VERT®

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

le7.info



1^{re} circonscription



33,14%

28,93%

28,85%

2^e circonscription



33,21%

28,63%

24,42%

3^e circonscription



40,82%

30,18%

4^e circonscription



41,04%

32,11%

Dimanche, le Rassemblement national aura des candidats sur les quatre circonscriptions de la Vienne et peut espérer l'emporter sur les 3^e et 4^e. Les députés sortants Lisa Belluco (1^{re}) et Sacha Houlié (2^e) sont en position de rempiler à l'Assemblée nationale, malgré des triangulaires.

■ Arnault Varanne

Dans la Vienne, le 1^{er} tour des élections législatives de 2024 restera historique à double titre. D'abord parce que la participation (69,64%) a largement dépassé celle de 2022 (51,21%). Ensuite parce que le Rassemblement national n'avait jamais été aussi plébiscité (33,23%) dans un département qui lui est d'ordi-

naire peu favorable : près de 40 000 voix supplémentaires par rapport au scrutin de 2022 et, surtout, quatre candidats présents au second tour, dont deux en ballottage favorable. Sur la 4^e circonscription, Hager Jacquemin a réalisé le meilleur score (41,04%) face au sortant Nicolas Turquois (32,11%), élu depuis 2017. Le retrait du candidat du Nouveau Front populaire Yves Trousselle (21,09%) permettra-t-il au député MoDem de conserver son siège ? Ce sera sans doute très serré dimanche.

Lisa Belluco en favorite...

Sur la 3^e circonscription, son collègue Pascal Lecamp (30,18%) est lui aussi en ballottage défavorable face au Frontiste Eric Soulat, en tête avec 40,82%. Même configuration que dans le Nord avec le retrait de Gisèle Jean (Nouveau Front populaire, 26,73%) au profit du sortant,

qui a toutefois bien conscience que « les reports de voix ne sont pas automatiques ». Ailleurs, les électeurs auront bien « droit » à une triangulaire. Sur la 1^{re} circonscription, la sortante Lisa Belluco (Nouveau Front populaire) a rallié sur son nom 5 270 voix de plus qu'au premier tour des Législatives de 2022. Avec 33,14% des suffrages exprimés, l'écologiste apparaît en position favorable en vue du second tour, surtout avec le soutien du divers gauche Aurélien Tricot (7,99%). Le maintien hypothétique de Séverine Saint-Pé (Union de la droite), arrivée à 43 voix de la RN Emmanuelle Darles (28,85 contre 28,93%) ne devrait pas entraver sa réélection.

... Sacha Houlié aussi

Reste le cas de la 2^e circonscription, très scrutée à l'échelle nationale vu le pedigree du

sortant, Sacha Houlié, président de la commission des lois, macroniste de la première heure. Sa prise de distance avec la majorité présidentielle -notamment sur la loi immigration- a semble-t-il été payante dans les urnes. Il progresse en nombre de voix (18 855 contre 15 416 en 2022) et aura face à lui, comme il y a deux ans, la représentante du Nouveau Front populaire Valérie Soumaille. Laquelle a immédiatement appelé Aurélien Bourdier (divers gauche, 10,08%) à voter pour elle. Mais l'avocat poitevin, membre du groupe Poitiers, l'avenir à taille humaine, s'est déjà prononcé en faveur de Sacha Houlié (33,21%). Dans cette triangulaire, Estelle Chevallier (RN, 24,42%) ne semble pas en mesure de jouer la gagne.

Retrouvez tous les résultats et les réactions du 1^{er} tour des Législatives sur le7.info.

SOCIAL

Médiation sociale : service renforcé à Poitiers



Un nouveau service public de médiation sociale verra le jour dans les prochains mois. Les élus ont validé la délibération actant sa création lors du conseil municipal de Poitiers le 17 juin dernier. L'objectif est clair : « *Aller vers les gens, créer du lien humain et prévenir les conflits grâce à des personnes qui pourront être identifiées* », affirme Alexandra Duval, déléguée à l'Action sociale et à l'Égalité des droits. Sous la forme d'un groupement d'intérêt public (Gip), ce nouveau service est porté par la Ville, Grand Poitiers, Vitalis, Ekidom et Habitat de la Vienne. Il se substituera à l'Adsea 86. « *Jusqu'ici, la Ville de Poitiers ne finançait pas la médiation sociale. Elle va désormais y allouer 100 000€ par an. Les autres partenaires, eux, augmentent leurs contributions pour un budget global avoisinant les 500 000€.* » Le Gip sera créé d'ici septembre et devrait être pleinement actif au 1^{er} janvier 2025. Deux médiateurs seront recrutés dans un premier temps pour atteindre un effectif de huit personnes début 2025. Un local sera dédié. « *Il se situera dans l'un des quartiers prioritaires de la ville et sera bien identifié de manière à ce qu'il soit vraiment au service des habitants* », poursuit l'élue. Ce service paraît essentiel un an après les émeutes urbaines et quelques jours après les nouvelles dégradations perpétrées dans le quartier des Couronneries (lire p.7). Ce futur « Collectif médiation » concernera les habitants de quartiers prioritaires mais pas seulement. « *C'est un service qui s'adressera à tout le monde.* » Davantage de moyens seront consacrés à ce Gip dans l'optique de créer « *quelque chose de solide et durable* ».

« Invisibles au service des invisibles »

Les éducateurs de la prévention spécialisée interviennent notamment au sein des établissements scolaires.

Essentiels à la vie des quartiers, les éducateurs de prévention spécialisée accompagnent les jeunes avec humilité et discrétion. A Châtelleraut, ils sont cinq à œuvrer pour le compte de l'Adsea 86.

■ Charlotte Cresson

Ils exercent un métier de l'ombre. Aussi discrets qu'indispensables, les éducateurs de prévention spécialisée, ou « éducateurs de rue » mandatés par l'Adsea 86, jouent un rôle clé auprès des jeunes des quartiers populaires. A Châtelleraut, Sylvie et Sébastien travaillent depuis quatre ans et demi aux Lac-Renardières. « *La situation diffère selon les quartiers. Les besoins des jeunes d'ici ne sont*

pas les mêmes que ceux de Châteauneuf ou d'Ozon », insiste Sylvie. Lors de leur arrivée, ils ont dû se faire accepter. « *Quinze éducateurs se sont succédé avant nous, alors certains jeunes s'attendaient à ce que l'on finisse par partir nous aussi. Et puis beaucoup pensaient à tort que nous étions des éducateurs envoyés par des institutions.* » Contrairement à leurs homologues travaillant pour la justice, la prévention spécialisée repose sur la libre adhésion du public et des professionnels. Une relation de confiance doit donc se créer dans le temps. Atypique et non institutionnelle, la prévention spécialisée est une ressource pour les jeunes. « *Ils n'ont pas de porte à pousser, on est sur le quartier, on va à leur rencontre.* » Dans le respect de l'anonymat, les éducateurs interviennent auprès de publics marginalisés ou qui risquent de

l'être. « *Nous sommes des invisibles au service des invisibles* », ajoute Sébastien.

Donner des clés

Les jeunes aidés par l'Adsea 86 ont entre 6 et 25 ans. Le terme « prévention » prend ainsi tout son sens et diffère de la médiation « *Nous mettons des choses en place pour que les situations de crise n'arrivent pas. Pendant les émeutes, nous étions présents pour apaiser et comprendre la colère, mais de manière générale nous intervenons en amont* », précise Christophe Thurieau, chef de service à l'Adsea 86. Pour repérer les difficultés le plus tôt possible et instaurer une relation de confiance pérenne, Sylvie et Sébastien encadrent notamment des sorties à vélo avec des élèves de CM2. Des chantiers loisirs et des excursions sont également proposés

pour « *sortir les jeunes du quartier* ». Les éducateurs remettent aussi les plus âgés d'entre eux sur les rails en les aidant dans leurs démarches administratives et par le biais de chantiers éducatifs. Ces travaux rémunérés permettent aux bénéficiaires, souvent en marge, de « *retrouver confiance en eux* ». « *Ces chantiers sont multiformes et sont souvent réalisés pour le quartier. Le regard des habitants change et on sent également une certaine fierté chez eux. En plus, ce qu'ils font n'est pas dégradé car les riverains savent que c'est l'œuvre de jeunes d'ici* », explique Sébastien. Depuis la récente annonce de la baisse de subvention départementale, les éducateurs de l'Adsea 86 sont « *dans le brouillard* ». A Châtelleraut, un poste a été supprimé, ce qui pousse les professionnels à travailler sur plusieurs quartiers à la fois.

La médiation, quèsaco ?

Déjà pourvue d'un dispositif de médiation avec l'Adsea 86, la Ville de Poitiers répond à un besoin qui ne cesse de croître depuis le confinement et les émeutes urbaines en recrutant deux médiateurs supplémentaires.

Poitiers s'est donné pour mission de faire des quartiers sa « *priorité* » en 2024, voilà qui est chose faite. Jusqu'ici pourvue d'un dispositif de médiation confié à l'Adsea 86, la Ville veut répondre à de nouveaux besoins mis en évidence lors des violences urbaines de juin 2023. Pour rappel, la médiation sociale vise à créer et à renforcer le lien social mais aussi à lutter contre les incivilités.

Les médiateurs interviennent dans l'espace public, dans les habitats collectifs, les milieux scolaires et destinés à la jeunesse « *mais également dans les transports en commun* », commente Alexandra Duval, déléguée à l'Action sociale et à l'Égalité des droits. A Poitiers, le dispositif présent est déployé dans cinq quartiers : Beaulieu, les Couronneries, les Trois-Cités, Bel-Air, Bellejouane

et Saint-Eloi mais devrait s'étendre au reste de la ville avec la création du Collectif Médiation Grand Poitiers. Les effectifs de médiateurs avaient déjà été renforcés dans les quartiers lors du confinement dans le but d'apaiser les tensions que celui-ci pouvait engendrer (Le 7 n°485). L'an dernier, ils avaient permis d'instaurer un dialogue avec les jeunes lors des émeutes.

Dans le flow de l'Aquascope

Le plus gros investissement de l'histoire du Futuroscope (57M€) ouvre ses portes le 15 juillet. Avec 6 500m² d'espaces, l'Aquascope se présente comme un parc aquatique unique, qui fait la part belle aux images et aux sensations.

■ Arnault Varanne

Ça ressemble de loin à un complexe aquatique gigantesque avec sa myriade de tuyaux bleus comme autant de promesses de dévaler des toboggans vertigineux. Ça ressemble de près à une piscine traditionnelle, avec ses cabines (1 300 tout de même) par lesquelles les visiteurs transiteront à partir du 15 juillet. Et puis, ça ne ressemble à rien de comparable une fois passé les vestiaires. L'Aquascope, ses 6 500m² d'espaces intérieurs

dont un tiers de bassins, offre d'abord une plongée dans « Les abysses de la lumière », où miroirs d'eau, jeux de lumière et mapping vidéo vous embarquent dans un univers onirique. « Réel et imaginaire » se confondent, dixit ses créateurs. Oubliez les longueurs dans un bassin classique, profitez plutôt de la scénographie offerte.

Toboggans vertigineux

De la contemplation aux sensations, il n'y a qu'un pas que le parc vous invite à faire en quelques secondes. Bienvenue au Rift, théâtre d'émotions in-

tenses. Vous voilà à l'heure des choix, avec quatorze toboggans perchés entre 18 et 9m, qui proposent au choix des glissades en chute libre ou en spirale, en solo ou à quatre en bouée géante de Matrix. Le Futuroscope revendique une exclusivité mondiale. Sachez que six des toboggans de l'Aquascope sont accessibles dès le plus jeune âge. Du reste, les minots ont leur espace dans ce dédale de réjouissances : la Faille de Kraki, du nom de la créature extraterrestre emblème du site. Des mini-toboggans leur sont dédiés avec plus de vingt-cinq interactions aquatiques :

grotte musicale, seau géant, labyrinthe... Chaque espace a été optimisé et pensé pour plaire.

1 700 personnes en simultanément

Vous en voulez encore ? Alors retenez que le complexe abrite aussi une piscine à vagues surplombée d'un filet de cordes géant, deux rivières, une « lente » en intérieur, une « dynamique » en extérieur, une plage, des transats, bassins et jardins filtrants (4 500m²), toujours à l'extérieur. Jusqu'à 1 700 personnes pourront s'ébrouer en simultanément à l'Aquascope, sous la surveillance d'une cinquantaine de maîtres-nageurs recrutés pour l'occasion. L'heure est aux derniers tests, notamment avec les salariés « maison ». Le parc vise 450 000 visiteurs par an, munis ou pas d'une entrée au Futuroscope. Prix du billet adulte : 39€. Les réservations démarrent a priori très bien.

Une prouesse technologique

La question a beaucoup tarabulé les ingénieurs en charge du projet Aquascope : comment immerger des technologies numériques dans un univers humide et chloré ? « Nous y avons répondu en créant deux régies techniques suspendues qui abritent tout le matériel », commente Pauline Ravry, cheffe de projet du Futuroscope. A noter qu'un espace a également été prévue pour accueillir un DJ set le temps d'une soirée ou d'une journée. Quand l'image rencontre le son.

L'Aquascope offre aux visiteurs une cascade de découvertes et de sensations.

FAITS DIVERS

Le centre commercial des Couronneries touché par un incendie

Peu après 5h, vendredi matin, une voiture bélier a été projetée sur un restaurant situé à l'arrière du centre commercial de la place de Provence, à Poitiers. Le commerce a été entièrement détruit, tout comme un deuxième café à proximité. Des fumées se sont ensuite propagées à sept autres cellules de cet îlot central de 1 600m² (opticien, pharmacie, bar-restaurant...). Vingt-cinq pompiers sont intervenus pour circonscrire l'incendie qui n'a pas fait de victime. Une vingtaine de salariés des commerces touchés se sont retrouvés au chômage technique. Une enquête est en cours, avec l'appui de la police scientifique, pour déterminer les circonstances de ce sinistre, lequel est intervenu un an après les émeutes urbaines ayant déjà touché les Couronneries.

Deux plaintes après des violences sexuelles dans un Ehpad

Deux familles de résidentes de l'Ehpad de La Pierre Meulière, à Vouneuil-sur-Vienne, ont déposé plainte contre un troisième résident. Celui-ci est soupçonné de s'être livré à des attouchements sexuels sur deux femmes de 82 et 88 ans. Les proches des victimes reprochent à la direction son manque de transparence après la découverte des faits. Les plaintes ont été déposées auprès de la gendarmerie de Bonneuil-Matours. Le procureur de la République de Poitiers confirme qu'« une enquête est en cours suite à un signalement ». Le directeur de La Pierre Meulière a été mis à pied par la direction du groupe Domipied, qui a diligenté une enquête administrative.

SOLDES SOLDES SOLDES SOLDES

Offre valable selon dates légales.

PENAUD
LA MODE • LES MARQUES

Pôle République 1, 86 000 Poitiers

MOBILITÉ
Vitalis : fréquentation en hausse, offre renforcée



Plus de bus, davantage de lignes, encore plus de voyageurs... Tous les feux sont au vert chez Vitalis. Le réseau de transport de Grand Poitiers a annoncé la semaine dernière une fréquentation en hausse de de 5,8% en 2023 par rapport à 2022. Le nombre d'abonnements évolue dans les mêmes sphères, tout comme les recettes qui ont crû de 8,56% l'an passé. Histoire d'entretenir cette dynamique, Vitalis renforce cet été plusieurs lignes. « *Entre Poitiers et les communes de Montamisé, Fontaine-le-Comte, Crouelle, Biard, Vouneuil-sous-Biard, Saint-Benoît, Béruges et Ligugé, le nombre de trajets quotidiens doublera passant de dix à vingt. Le nombre de trajets le samedi sera également augmenté, passant de 2 à 4. De plus, un aller-retour supplémentaire sera ajouté entre Le Breuil-Mingot et le centre-ville* », annonce Grand Poitiers. Par ailleurs, sur la ligne 1, 4 nouveaux trajets sont créés entre 7h30 et 9h, autant entre 16h et 18h. Sur les lignes 2A et 2B, des bus articulés vont être mis en place, tandis que sur la ligne 3, 6 trajets supplémentaires voient le jour entre 15h et 18h... L'axe CHU-CH Laborit-zone de Beaubâton, les lignes 12, 20 et 36 bénéficient aussi d'améliorations.



Les associations toujours en campagne

Scène ordinaire à l'ES Beaumont-Saint-Cyr, où le club-house rassemble beaucoup de monde toutes les semaines.

La Vienne abrite 12 577 associations, en ville mais aussi à la campagne où, plus encore qu'ailleurs, elles sont un élément d'attractivité mais aussi créatrices de lien social. Tout n'est pourtant pas toujours fait pour faciliter leur subsistance.

■ Claire Brugier

Ils ne sont pas plus nombreux que les doigts d'une main. Pourtant, depuis cinq ans, les bénévoles de l'association Savigny les légendes proposent une quinzaine de spectacles son et lumière chaque année. Où ? A Savigny-sous-Faye, un petit village d'à peine 380 âmes posé sur la D73, entre Lençloître et Monts-sur-Guesnes. Cette programmation a attiré 2 800 spectateurs en 2023, plus qu'en 2022 et moins qu'en 2024, espère le président qui n'entend pas s'arrêter là, même si

« c'est compliqué, convient Hervé Wojtowicki. Mais l'objectif est de faire revivre le village, de recréer du lien social. » Cette motivation, commune à bien des associations, l'est plus encore en milieu rural où la moindre densité de population réduit de fait le nombre de bénévoles potentiels. Malgré tout, les associations (12 577 dans la Vienne soit 1 pour 35 habitants) sont réparties de manière assez homogène et l'écosystème se révèle incroyablement vivant : plus d'une association est créée chaque jour dans le département ! Déjà 230 sont nées en 2024, contre 493 en 2023, 418 en 2022... Parallèlement d'autres ont été dissoutes ou mises en sommeil, parce que les bonnes volontés avaient vieilli, ou bien s'étaient lassées, ou bien... Afin de compléter les pointillés mais aussi, au-delà du constat, de « *dégager des propositions* », le président de l'Association des maires ruraux de la Vienne

Cyril Cibert mène précisément depuis avril, et jusqu'en août, une « *mission relative à la vie associative en ruralité* ». Une mission ministérielle confiée à dessein au premier magistrat d'une petite commune...

13 540 salariés
 « *Beaucoup d'associations en milieu rural manquent de moyens, leurs dirigeants vieillissent, elles ne savent pas comment se faire accompagner...* », note Cyril Cibert, conscient de l'étendue du chantier. Après les Hauts-de-France, l'Ariège et avant les Vosges, le maire de Chenevelles a pris soin de consulter les forces vives de la Vienne la semaine dernière. Il a réuni à Thuré des associations œuvrant dans des domaines aussi variés que les services à la personne, le spectacle vivant, le patrimoine, la pêche, le foot... Et, de Port-de-Piles à Lathus en passant par Saint-Julien-l'Ârs, les doléances convergent : « *C'est un vrai parcours du combattant pour aller chercher*

des subventions ! » « *Nous ne sommes pas considérés par la mairie comme des spécialistes de ce que l'on fait mais comme des baltringues !* » « *On fait bosser les associations à la place de l'administration* »... Mais aussi : « *Est-ce que les heures de bénévolat ne pourraient pas être valorisées en trimestres de retraite ?* » « *Il manque une sorte de facilitateur qui fasse le lien au niveau local* »... Des dispositifs existent déjà, le Compte engagement citoyen pour valoriser les heures de bénévolat, le Certificat de formation à la gestion associative ou le réseau Guid'Asso, mais encore faut-il les connaître. Pourtant, avec leurs 13 540 salariés, les associations (1 219 sont employeuses) représentent 12,6% des effectifs du secteur privé dans la Vienne, moins que l'industrie (18,6%) mais plus que la construction (8,5%) ou l'hôtellerie-restauration (6%), pour une masse salariale brute de 302,7M€ en 2023. Et combien de bénévoles...



Répar'stores
 Les experts en simplicité

POITIERS, CHÂTELLERAULT & TOURS SUD
 La réparation de votre volet roulant

M. Pierre BRENAS - pierre.brenas@reparstore.com
 www.reparstores.com

Une Intervention dans les 48h !



06 81 74 25 40
 N° Indigo 0 820 200 887



Surveillance : marché en développement

Même si seulement 8% des maisons françaises sont équipées d'un système de télésurveillance, le secteur croule sous les innovations technologiques.

■ Arnault Varanne

L'année dernière, 2 239 cambriolages ont été commis dans la Vienne, en particulier en périphérie de Poitiers, selon les chiffres dévoilés par la préfecture de la Vienne lors de son bilan de la sécurité intérieure en janvier dernier. Un nombre d'atteintes aux biens en progression de 14% par rapport à 2022 et qui ne laisse pas d'in-

quiéter les autorités. A l'échelle nationale, 500 000 cambriolages sont à déplorer tous les ans. Face à ce fléau, le marché de la protection individuelle est naturellement en croissance, sachant que seulement 8% des maisons individuelles seraient dotées d'un système de télésurveillance.

Le plus classique reste encore de faire équiper son habitation d'une caméra et de bénéficier d'un abonnement à une plateforme d'appel qui vous préviendra en cas d'intrusion. Les acteurs nationaux bien connus sur la place continuent de prendre des parts de marché. Mais à côté de cette offre de centrale « classique », se développent des solutions encore

plus élaborées. Les alarmes connectées à votre box Internet vous permettent par exemple de surveiller vous-même votre maison depuis votre smartphone. En cas d'intrusion ou de départ de feu, vous recevez une alerte instantanément.

Détection du visage

Autre « nouveauté en vogue » : le développement de capteurs intelligents dans la maison et aux abords capables de détecter des présences intrusives et un changement brusque de température. Là encore, vous êtes immédiatement prévenu. L'autre tendance en matière d'alarmes pour la maison est l'utilisation de systèmes de reconnaissance vocale. Ceux-ci

peuvent être utilisés pour commander l'alarme, allumer et éteindre les lumières, et même régler la température. Ces systèmes peuvent être contrôlés à l'aide de la voix, ce qui les rend pratiques et faciles à utiliser. Encore plus élaborées, la reconnaissance faciale !

Les tendances émergentes en matière d'alarmes pour la maison comprennent en effet la technologie de détection de visage. Ces systèmes peuvent être utilisés pour détecter les visages inconnus et envoyer une alerte à l'utilisateur. Ils peuvent aussi servir à reconnaître les membres d'une famille et les laisser entrer sans avoir à saisir un code ou scanner un badge.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

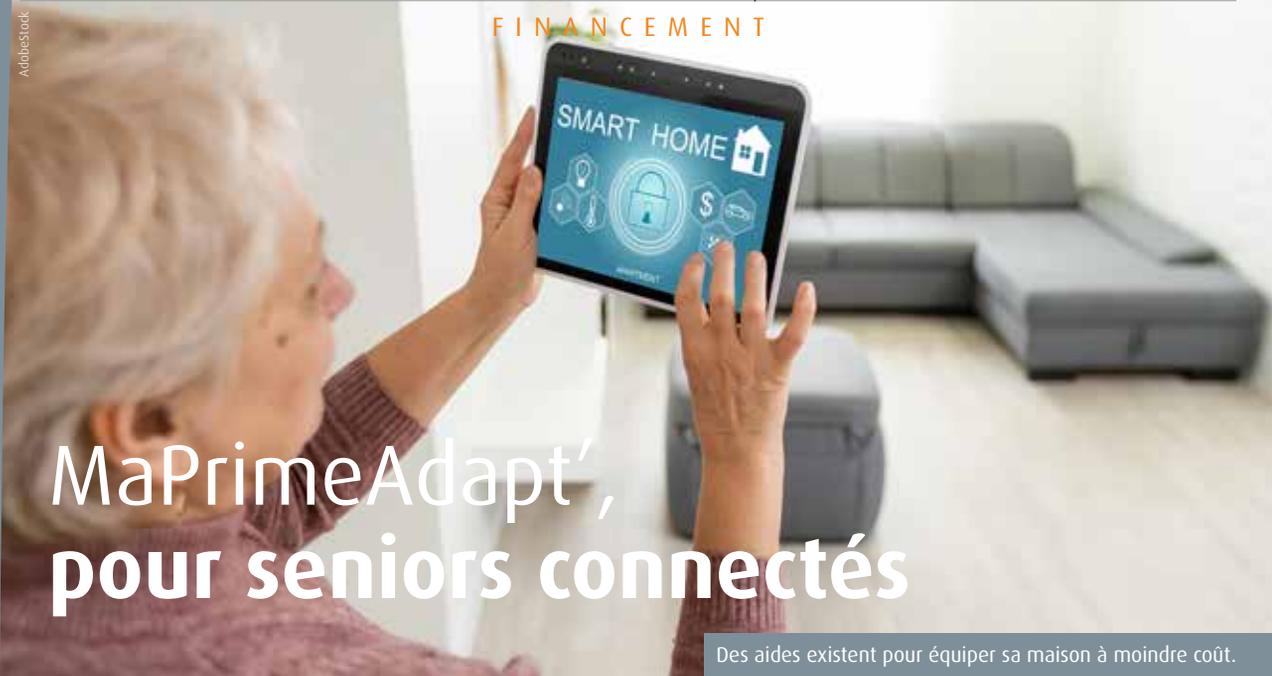
PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60





MaPrimeAdapt', pour seniors connectés

Des aides existent pour équiper sa maison à moindre coût.

SÉCURITÉ

Voisins vigilants et participation citoyenne

Alarmes et autres systèmes de télésurveillance n'ont pas le monopole de la sécurité dans les villes et en milieu rural. Depuis une dizaine d'années, un dispositif se développe en France : Voisins vigilants et solidaires. Le principe ? Créer une coopération entre forces de l'ordre et habitants d'une commune. L'objectif consiste à signaler une atteinte quelconque dans l'espace public afin de faciliter le travail de la police. L'application est aujourd'hui considérée comme le Waze des voisins vigilants, elle permet de recevoir des SMS, de réaliser des signalements... Le ministère de l'Intérieur évoque une « démarche partenariale et solidaire qui associe les élus et la population d'un quartier ou d'une commune à la protection de leur environnement ». Dans l'Hexagone, près de 6 000 communes ont adopté Voisins vigilants et solidaires mais il n'y a pas, à ce jour, d'études sur l'efficacité du système.

En complément, il existe également le dispositif de participation citoyenne, co-signé entre la gendarmerie et une commune pour une durée de trois ans. L'objectif est de « développer auprès des habitants d'un quartier ou d'une commune, une culture de la prévention de la délinquance », de « favoriser le rapprochement entre les forces de sécurité de l'État, les élus locaux et la population », ainsi que d'« améliorer l'efficacité des interventions et l'élucidation des infractions ».

Depuis janvier 2024, l'aide de l'Etat MaPrimeAdapt' encourage la réalisation, au domicile des foyers à revenus modestes, de travaux d'adaptation du logement pour les personnes âgées et en perte d'autonomie. Parmi ces travaux, figure l'installation de solutions connectées.

Un Français sur quatre a aujourd'hui plus de 60 ans. Pour bon nombre ne s'impose déjà plus le choix de l'indépendance. Perte d'autonomie aidant, le maintien à domicile devient illusoire. Pour les autres, pour tous les autres en revanche, la question du bien vieillir à la maison est et demeure d'actualité. C'est pour les aider à vivre chez eux aussi longtemps que possible et dans de bonnes conditions que l'Etat a créé MaPrimeAdapt'. Opérationnelle depuis le 1^{er} jan-

vier dernier, cette aide a vocation à accompagner les seniors dans l'aménagement de leur logement et à financer tout ou partie de leurs travaux d'adaptation et/ou de conformité aux règles élémentaires de confort et de sécurité. L'ajout d'un monte-escalier, la pose de barres d'appui ou le rehaussement des WC sont ainsi autant de points d'amélioration éligibles à MaPrimeAdapt'. Le sont également certaines transformations « connectées », car relevant du domaine de la domotique, telles que l'installation de volets motorisés, de système de chauffage ou d'éclairage à détecteur de présence ou de prévention des chutes.

Revenus modestes et très modestes

Plafonnée à 22 000€ hors taxes, la subvention peut couvrir jusqu'à 50, 60 et même 70% du montant des travaux, selon les conditions de ressources des candidats. MaPrimeAdapt' s'adresse en effet à des foyers à revenus modestes et/ou très modestes (les revenus moyens,

« médium », peuvent encore bénéficier du crédit d'impôt d'autonomie jusqu'au 31 décembre 2025). Pour être éligible, il faut également que le foyer se compose d'au moins une personne de plus de 70 ans (ou de 60 à 69 ans selon le niveau évalué de perte d'autonomie) ou d'une personne handicapée sans condition d'âge avec un taux d'incapacité supérieur à 50% ou bénéficiant de la Prestation de compen-

sation du handicap (PCH), ou encore elle-même éligible, soit à l'Allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH), soit à l'allocation adulte handicapé (AAH). Les candidats à l'obtention de MaPrimeAdapt' peuvent retirer et remplir leur dossier de demande en ligne sur monprojet.anah.gouv.fr ou sur papier auprès de l'Agence nationale de l'Habitat. A noter : une avance sur l'aide peut être octroyée pour le lancement des travaux.

Aladin, et la lumière fut !

Les adaptations relevant de la domotique peuvent concerner la pose de volets roulants électriques ou d'un vidéophone, mais aussi l'installation d'un système d'éclairage intelligent ou d'un chemin lumineux, deux domaines d'intervention que connaît très bien Domalys. Depuis 2016, la PME de Fontaine-le-Comte, spécialiste du mobilier pour seniors et de la silver économie au sens large, commercialise en effet, auprès des Ehpad essentiellement, une petite lampe magique baptisée Aladin, dont la fonction est de détecter et prévenir les chutes et d'en réduire le nombre. Cette lampe intelligente connectée, petite sœur d'un équipement d'assistance au lever nocturne, permet non seulement d'éviter les chutes, mais analyse également en temps réel le degré d'autonomie de la personne, en avisant la famille ou les aidants des comportements anormaux. Dans les établissements pour personnes âgées aujourd'hui, dans toutes les maisons demain ? Qui vivra verra...

NOUVEAU

BOUTINEAU
CONTRÔLE

...réalise la vérification
périodique des installations
électriques des locaux
professionnels...

13, route de la forêt 86580 BIARD
05 49 52 90 86 • contact@boutineau.fr



La domotique en pratique



Benoît Jacquemin met en garde contre les hackers.

En intérieur comme en extérieur, la domotique a investi tous les champs de la maison. Tour d'horizon de ce qui a changé avec Benoît Jacquemin, PDG de Lumelec, entreprise d'électricité qui emploie près de 130 salariés dans la Vienne (70), les Deux-Sèvres et en Vendée.

■ Claire Brugier

Les électriciens court-circuités
« Aujourd'hui, le marché de la domotique a dérivé, il n'est plus réservé aux électriciens : soit les gens font appel à des sociétés qui ne font que ça, soit ils font eux-mêmes en achetant sur

Internet, où on trouve beaucoup de choses. Ils ont davantage recours aux professionnels pour des installations plus importantes. Mais contrairement aux installations photovoltaïques, le marché n'explose pas et j'ai l'impression que ce ne sera pas le cas. »

La priorité aux économies
« En lien avec la hausse des coûts énergétiques, les gens mettent en priorité là où les consommations sont les plus fortes : l'électroménager, les appareils de chauffage, la consommation d'eau... La domotique est un relais en matière de gestion des énergies. Je reste persuadé que c'est un secteur d'avenir, en raison des coûts de l'énergie qui obligent à contrôler l'allumage et l'extinction des lumières, des sèche-serviettes... »

Les inconvénients des avantages

« Il n'y a pas de danger électrique à proprement parler à installer soi-même ; le seul danger est que cela ne fonctionne pas. Mais avec le développement de la 4G, il ne faut pas faire n'importe quoi car les installations deviennent accessibles à tout le monde : on peut entrer directement chez vous par le système informatique. »

Des tarifs en baisse

« Il y a moins de coût de main-d'œuvre qu'avant car il n'y a plus besoin de tirer des câbles et la production de masse fait que les dispositifs coûtent moins cher. D'ailleurs, le jour où cela ne fonctionne plus, en général les gens changent l'ensemble. De même, avant on faisait appel à des spécialistes

selon qu'un problème survenait sur l'alarme, la vidéosurveillance, le téléphone ou encore la carte électronique de la chaudière. Aujourd'hui, on peut tout faire à partir de la box. »

Le conseil

« Il y a cinq ans, les produits sous IP (ndlr, indice de protection), connectés à Internet, étaient rares. Désormais, tout est relié. C'est selon moi la grosse évolution. Mon conseil serait donc : faites attention aux hackers et sécurisez votre installation. »

La bonne nouvelle

« Les systèmes de détection ont beaucoup évolué. L'identification peut désormais passer par une empreinte digitale, un fond d'œil... Et les caméras de surveillance sont beaucoup plus précises qu'avant. »

PRÉVENTION

Bien assurer sa maison connectée



Du système de télésurveillance, aux radiateurs connectés en passant par les volets « intelligents », la domotique permet de faire des économies d'énergie, d'adapter son logement à ses besoins et ses envies... et de le protéger lors d'une intrusion, d'une inondation ou d'un départ de feu, en envoyant une alerte en temps réel. Certains assureurs prennent donc en compte la présence de dispositifs connectés dans leurs offres, en proposant un avantage financier aux clients qui choisissent de combiner assurance habitation et télésurveillance. D'autres répercutent cette information sur le montant de la franchise en cas de sinistre. Cela n'exempte toutefois pas de regarder attentivement quelques points du contrat d'assurance, afin d'être certain d'être assuré au mieux. Les éléments déterminants à vérifier sont la nature des prestations prises en charge, le coût de la cotisation, le niveau des franchises, l'assistance et la protection juridique en cas de sinistre, les exclusions de garanties, les possibilités d'extension de garantie sur les objets connectés. De fait, il est conseillé de vérifier que le contrat d'assurance habitation comporte bien des garanties Dommages électriques aux bâtiments et Dommages électriques aux appareils. Si l'assurance standard ne couvre pas les objets connectés qui se trouvent dans la maison, il peut être bon de renforcer le contrat en privilégiant par exemple une garantie « valeur à neuf » afin d'être indemnisé à hauteur du prix du matériel neuf connecté en cas de sinistre ou vol. Pour cela, il est primordial de conserver précieusement ses factures, lesquelles permettront d'appuyer la demande de dédommagement.

PISCINES . SPAS . CUISINES . MOBILIER . LAMPES SOLAIRES . TAPIS OUTDOOR



Piscines Carré Bleu - 9 Rue Gustave Eiffel - Poitiers - 05 49 56 59 75



JARDIN Arrosage, éclairage...



Il n'y pas que les robots tondeuses à avoir investi le jardin dans sa dimension connectée. Depuis plusieurs années, la domotique permet de contrôler et réguler à distance de nombreuses applications. A commencer par l'éclairage. Qu'il s'agisse de sécuriser votre maison, de créer des jeux de lumière sur tout ou partie de votre jardin, les marques proposent un nombre incalculable de références à piloter grâce à son smartphone. Le fabricant Arcus offre notamment la possibilité de commander à la voix ses luminaires via Amazon Alexa, Apple Homekit ou Google Assistant. Dans un autre registre, les dernières centrales météo (notre photo, le modèle Bresser 5 en 1) mesurent la vitesse et la direction du vent, l'humidité, la température et les précipitations. Netatmo propose de son côté un pluviomètre connecté offrant une vue précise sur les précipitations en temps réel et permettant d'ajuster l'arrosage de son potager en conséquence. Lequel arrosage peut s'opérer à l'aide de programmeurs connectés qui, entre autres fonctionnalités, détectent les fuites sur son réseau.

Un robot qui vous veut du bien

Il existe des robots pour toutes les tailles de parcelles.

Programmables, autonomes, discrets, silencieux... Les robots de tonte ont bien des qualités qui expliquent la croissance -modérée- du marché.

■ Claire Brugier

Doucement mais sûrement, et aussi tranquillement qu'ils égalisent les pelouses et les gazons, les robots de tonte grignotent des parts de marché aux bonnes vieilles tondeuses autotractées ou autoportées. Mais ils ne les détrôneront pas. Pourquoi ? Parce qu'« un robot de tonte est avant tout un matériel d'entretien, rappelle Aurélien Tillet. Quand l'herbe est trop haute, c'est trop tard. C'est pourquoi il est important de le sortir de bonne heure dans

la saison et de le rentrer très tard. » En amont, il est surtout primordial de bien le choisir, en s'appuyant sur les conseils d'un professionnel.

Que l'engin soit filaire ou satellitaire, là n'est pas la question même si, pour un modèle guidé par GPS, les terrains arborés et zones ombragées sont déconseillés. L'essentiel est ailleurs : « Tous les robots-tondeuses ne se prêtent pas à toutes les parcelles », poursuit le gérant de MDM, entreprise poitevine spécialisée dans le matériel de motoculture. « Il faut regarder la configuration du terrain, s'il y a des massifs, des arbres, s'il est en pente..., étaye Yorick Tripet, commercial chez Cloué SAS, à Poitiers. Le robot n'aime pas les trous, qui stoppent sa progression. Pour le reste, tout est quasiment réalisable et, l'avantage, c'est que tout est

paramétrable depuis un téléphone mobile : les horaires, le temps de tonte... Le robot-tondeuse est une solution de confort, c'est en quelque sorte l'homme de main du jardin. Et il ne fait pas de bruit ! » Un détail qui a son importance : avec lui, plus besoin de se soumettre aux arrêtés municipaux détaillant les horaires de tonte... et favorisant les relations de bon voisinage.

Entre 600€ et 10 000€

De même, finis les bacs de déchets verts ou les amas d'herbe coupées qui s'accrochent aux semelles. « Le robot tond quotidiennement entre 1 et 2mm d'herbe qui se désagrège et nourrit le terrain, décrit Aurélien Tillet. Et on ne la stresse pas comme avec une tondeuse. Les robots sont pourvus de petites lames de cutter qui la

tranchent net. » L'herbe, pas les hérissons, précise le gérant de MDM en réponse à certaines publications apparues sur les réseaux. « Ils sont conçus pour faire demi-tour s'ils rencontrent un obstacle. Et on conseille de toute façon de ne pas faire tourner les robots la nuit pour respecter la biodiversité. »

Quant aux prix, ils dépendent de la superficie à tondre, « de 600€ à 10 000€ » dans les magasins spécialisés aujourd'hui confrontés à la concurrence des grandes surfaces de bricolage, lesquelles proposent « de plus en plus de marques à des prix d'appel assez bas », note Yorick Tripet. Côté fonctionnement, comptez trois jeux de trois lames par an (entre 20 et 30€ le tout) et une consommation électrique « de l'ordre de 2,5 à 3,5€ par mois pour un terrain de 2 500m² ».

PISCINES . SPAS . CUISINES . MOBILIER . LAMPES SOLAIRES . TAPIS OUTDOOR



Distributeur des cuisines d'extérieures ENO



Piscines Carré Bleu

9 Rue Gustave Eiffel - Poitiers - 05 49 56 59 75



NOUVEAU SUR POITIERS



• Pizzas • Salades
• Burgers
• Bar à cocktails

* Bien ce n'est pas assez

Mangez bien, mangez bon !

Poitiers Pizza le Bistrot
32 rue de Bignoux à Poitiers
06 19 97 22 30

OUVERT DU MARDI
AU SAMEDI
11h30/14h - 18h30/22h





Cédric Cannone

CV EXPRESS

Je suis Poitevin, sourd et papa de trois enfants entendants. J'interviens pour défendre la protection des enfants sourds à l'avenir. Mon objectif est de faire inscrire la Langue des signes française dans la Constitution.

J'AIME : les moments de détente en pleine nature, écouter attentivement les gens, le chocolat et les framboises bons pour le moral !

J'AIME PAS : être en décalage avec la vie quotidienne, les énigmes, les préjugés et la foule.

« Vers l'avenir lumineux »

Avec mon engagement dans le grand défi^(*) et mes cinq articles dans Le 7 intitulés « Faire face à des barrières difficiles », « Impossible n'existe pas », « Voyage vers l'inclusion », « Beauté des signes au monde » et « Expédition lumineuse », je suis en train de marcher de Paris à Milan. Je partage ces documents avec le public et montre mes mini-drapeaux symboles tout au long des 82 jours de mon trajet aller-retour. Avec mes deux livres intitulés *Le silence du Girafon*, en 2023, et *La girafe au grand cœur*, cette année, j'ai officiellement décidé d'envoyer une

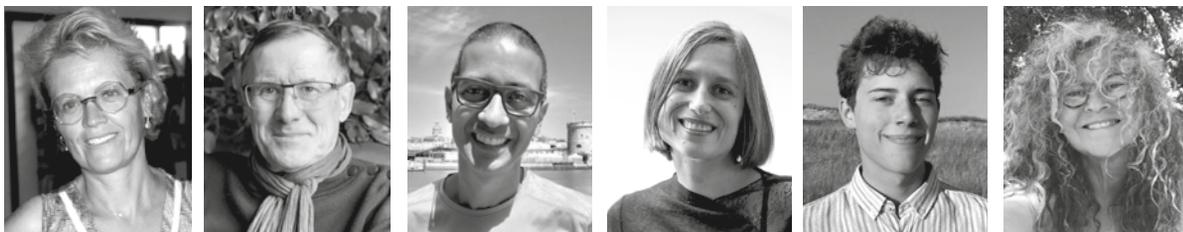
lettre solennelle au Président de la République, ainsi qu'à la préfecture de la Vienne et à la mairie de Poitiers. Je veux exprimer mon plus profond souhait de rencontrer ces responsables en personne et de partager mon opinion sur l'importance du mot « écoute ». J'ai vécu mes quarante-deux premières années de façon douloureuse. J'ai rencontré des obstacles dans ma vie et dans la société, qui m'ont obligé à renaitre. Je me montre militant pour protéger l'avenir des sourds et aussi aider ceux qui permettent de réparer le lien familial ou amical. Depuis le mouvement des sourds dans les années 80, qui a été

une période importante pour la communauté, et le projet de loi constitutionnel sur la Langue des signes française (LSF), les gouvernements successifs n'ont pas toujours été convaincus de nous apporter plus d'aide, peut-être par méconnaissance de notre réalité. N'oublions pas qu'il est essentiel de rappeler constamment que nous nous adaptons pour nous intégrer pleinement dans la société des entendants, tout en préservant notre culture unique. En reconnaissant et en respectant nos différences, nous pouvons construire un monde inclusif où chacun a la possibilité d'exister à sa juste place. Il est donc primordial

que nous exprimions nos inquiétudes quant à l'avenir de l'éducation et de la communauté des sourds, fragilisée. Nous devons nous assurer que toutes nos voix seront entendues et que nos droits seront respectés à l'avenir. Chers lecteurs et chères lectrices, je vous demande simplement de nous soutenir généreusement dans notre future mobilisation pacifique envers le gouvernement. Il en va de la solidarité entre nous.

Cédric Cannone

() Cédric Cannone est arrivé le 22 juin à Milan où, en 1880, un congrès avait banni la langue des signes de l'éducation.*



- Publi-information -

Murielle Bariseau lance une bouquinerie itinérante

Installée à Cissé, Murielle Bariseau a créé Les Mots d'Occaz' et partira à l'automne sur les routes du Haut-Poitou et des Deux-Sèvres. Son objectif : donner le goût de la lecture en vendant des livres d'occasion à petit prix, mais pas seulement.

Elle a travaillé pendant vingt-cinq ans dans l'animation socioculturelle, puis s'est réorientée vers l'animation... d'une bibliothèque d'entreprise, en l'occurrence celle des cheminots de la SNCF. Au sein du Comité d'activités sociales interentreprises (Casi), Murielle Bariseau s'est épanouie, organisant des événements et faisant du livre « un objet de médiation ». A presque 52 ans, diplômée de bibliothécaire en poche, cette Belge d'origine a décidé de créer sa propre bouquinerie itinérante. Son vieux Berlingo retapé et bientôt aménagé

embarquera les centaines de livres d'occasion qu'elle souhaite vendre à petit prix (de 1 à 5€) dans les communes du Haut-Poitou et d'une partie des Deux-Sèvres. « A 40-50km autour de chez moi », commente la Cisséenne.

« L'idée est de créer ou recréer du lien sur la place publique, d'organiser des animations pour les enfants... C'est presque un tiers-lieu mobile que je veux voir aboutir », précise la créatrice de ce booktruck. Après être passée par les Cafés de la création du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, Murielle a décidé de la forme juridique de sa structure, une auto-entreprise, et de son nom : Les Mots d'Occaz'. Pour l'heure, elle compte quelque 500 livres en « bibliothèque », mais reste ouverte à tous les dons de « beaux romans et d'ouvrages accessibles ». Murielle s'inspire dans son aventure du retour de

L'Escapade Livresque, implantée dans l'Aude, et des Mots Volants, dans les Deux-Sèvres. Lancement « dans l'idéal » le 1^{er} octobre 2024.

Contact : lesmotsdoccaz@gmail.com.



Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets

le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
A La Ginguette Pictave : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 07/2024. Document non contractuel.

CONJONCTURE

Les patrons entre sérénité et inquiétude

Le Medef et l'UIMM (Union des industries et des métiers de la métallurgie) de la Vienne tenaient jeudi dernier leur assemblée générale à Poitiers. L'occasion de dresser un premier bilan économique de l'année 2024, toujours marquée par de fortes difficultés de recrutement, tous secteurs confondus, malgré un nombre croissant d'embauches en CDI. Les premiers contrats à durée indéterminée représentent 48% dans l'industrie, 54% dans la métallurgie. Si la conjoncture est plutôt favorable, hormis dans le bâtiment, les patrons s'inquiètent du climat politique actuel. « Il y a une chose que les entreprises n'aiment pas, c'est l'instabilité et l'incertitude », reconnaît Philippe Jehanno, président de l'UIMM 86. Il ne faudrait pas casser tous les efforts entrepris ces dernières années sur la réindustrialisation du pays... » Fidèle à la ligne du mouvement à l'échelle nationale, les représentants locaux n'ont pas donné de consigne de vote mais ont observé un attentisme depuis le 9 juin. « Des investissements reportés ou qui ne se font pas, témoigne Bertrand Gilles, président du Medef 86, alors que notre territoire se porte plutôt mieux que la France dans son ensemble ». Selon les chiffres du dernier baromètre économique de l'Ordre régional des experts comptables, le chiffre d'affaires des TPE-PME a progressé au premier trimestre 2024 de 1,6%. En Nouvelle-Aquitaine, la baisse s'établit à 0,6%.



Tourisme d'affaires : l'offensive concertée

La semaine dernière, environ 300 directeurs de maisons de retraite se sont réunis au palais des congrès du Futuroscope.

Lancée à l'automne 2023, La Vienne Destination Affaires s'apprête à lancer un site Internet qui sera aussi une plateforme de réservation. L'association espère atteindre une cinquantaine d'adhérents avant la fin de l'année.

■ Arnault Varanne

Incontestablement, la Vienne est aujourd'hui une destination attractive pour les touristes, avec le Futuroscope en locomotive. Et la Technopole voisine, avec ses hôtels, son Arena, zerOGravity ou encore le palais des congrès attirent entreprises, syndicats... Les Jeunes agriculteurs y ont organisé leur congrès national début juin, la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs (2 500 personnes) a enchaîné mi-juin, alors que 300 directeurs de maisons de

retraite s'y sont retrouvés la semaine dernière. Ailleurs aussi, les congrès, conventions et autres événements pullulent mais, parce qu'il y a un mais, « la destination Vienne doit être plus connue sur le plan national », estime Mathieu Cognard. Et de citer La Rochelle, Tours ou Nantes comme autant d'« exemples à suivre ».

25, et bientôt 50 ?

Des villes où les acteurs se sont unis pour créer une offre commune, concertée. C'est le sens de La Vienne Destination

Affaires, lancée en novembre 2023 (Le 7 n°624) autour de cinq collègues : gros porteurs, lieux d'accueil et d'événementiels, hôtellerie et hébergements, prestataires de services, et collectivités. Pour l'heure, l'association fédère 25 adhérents à même de faire cause commune. Mais le permanent de La Vienne Destination Affaires évoque « un objectif de 50 à la fin de l'année ». Au-delà des chiffres, les partenaires vont s'afficher dans les prochaines semaines sur un site Internet commun, la-vienne-destina-

tion-affaires.fr, qui permettra aux prospects intéressés de simuler leur demande d'accueil sur mesure (lieu, hébergement, activités...). L'association participera pour la première fois à Séminaire Expo, du 12 au 14 novembre 2024, pour « promouvoir les atouts du territoire ». Sans attendre, un service de l'Etat et un organisme professionnel ont déjà montré leur intérêt pour deux événements en 2025, dont l'un avec « 500 à 600 congressistes » en juillet 2025. Une questionaffleure : ces deux clients auraient-ils montré leur intérêt sans La Vienne Destination Affaires ? Difficile d'y répondre, sachant qu'il n'existe pas aujourd'hui d'observatoire du tourisme d'affaires dans le département, comme c'est le cas ailleurs. « Nous voulons précisément en créer un... », insiste le chargé de mission. Reste à savoir si toutes les entreprises acceptent de donner certaines informations, notamment le chiffre d'affaires généré...

Un projet alternatif

Même si Grand Poitiers vient d'adhérer à La Vienne Destination Affaires pour ses équipements (parc des expos, centre de conférences...), la collectivité poursuit un projet alternatif de bureau des congrès avec la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne. Un deuxième guichet unique (sic) ? « On veut faire un bureau des congrès pour de plus petits événements, où on crée l'offre. C'est complémentaire », assure Florence Jardin. Et la présidente de Grand Poitiers de citer l'université, le CHU et le campus santé comme autant d'atouts. Un chargé d'affaires pourrait être recruté mais sans échéance pour l'instant.

IMMOBILIER COMMERCIAL ET D'ENTREPRISE

Location - Vente - Gestion locative

Agence de Poitiers

19 rue du Petit Bonneveau - 86000 Poitiers
Tel: 05 49 61 00 30
contact@lacommerces.com

Agence de Tours

4 place Jean Jaurès - 37000 Tours
Tel: 02 47 20 30 07
contact@lacommerces.com

lacommerces.com



L&A
COMMERCES

Ambroisie, la belle envahisseuse

Le saviez-vous ? Un arrêté préfectoral enjoint depuis plus d'un an tout un chacun à lutter contre l'ambroisie, une plante particulièrement allergisante également dans la ligne de mire de l'Agence régionale de santé.

■ Claire Brugier

Qui pourrait croire que derrière ces feuilles joliment découpées et ce vert tendre se cache une plante recherchée par tous les services ? Dans la catégorie flore, l'ambroisie cumule deux principaux chefs d'accusation : elle serait envahissante et allergisante. Dans les départements concernés par sa prolifération, des plans de lutte sont mis en place par les préfetures. Dans la Vienne, le document est en cours de finalisation. Néanmoins, depuis le 12 avril 2023, que l'on soit particulier, agriculteur, collectivité, entreprise, association ou autres, un arrêté préfectoral en-



Face à l'ambroisie, les méthodes de lutte diffèrent selon que la plante est ou non fleurie.

cadre l'obligation de lutte contre cette plante venue d'Amérique du Nord. Dans l'ex-Poitou-Charentes, elle s'est abord installée dans les secteurs d'Angoulême et de Cognac. « Aujourd'hui, le front de colonisation se situe dans le Sud-Vienne, du côté du Civraisien, d'Availles-Limouzine... Et de plus en plus autour de Chauvigny, note Marien Lesourd, chargé d'études santé et environnement à la Fredon Nou-

velle-Aquitaine⁽¹⁾, par ailleurs coordinateur pour la lutte contre l'ambroisie sur le territoire de l'ex-Poitou-Charentes. Son succès en tant que plante envahissante vient du fait qu'elle n'a pas d'exigence en termes de sol (calcaire, sablonneux...). Tout ce qu'il lui faut, c'est de la lumière directe. Ses endroits de prédilection sont donc les bordures de champs, de maïs, de sorgho et surtout de tournesol. »

Au risque de constituer une rude concurrence pour ces cultures printanières et d'influer sur les rendements.

De la rhinite à l'asthme

L'ambroisie est aussi l'ennemie des muqueuses sensibles et allergiques, et par ricochet de l'Agence régionale de santé. « Une exposition répétée provoque l'apparition de symptômes : rhinite, conjonctivite,

trachéite, urticaire, eczéma, et dans 50% des cas une apparition ou aggravation de l'asthme. » Or, selon une étude de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, entre 1 et 3,5 millions de personnes seraient allergiques à l'ambroisie en France, pour un coût de prise en charge médicale (médicaments, consultations, etc.) estimé entre 59 et 186M€.

Pour participer à la lutte, il est préconisé d'arracher l'ambroisie avant sa floraison, c'est-à-dire jusqu'à fin juillet, et surtout de ne plus intervenir entre août et octobre afin de ne pas favoriser la dispersion des graines. Par ailleurs, « n'importe qui peut signaler l'ambroisie, insiste Marien Lesourd, par mail, téléphone, via Internet ou l'application ».

Pour signaler l'ambroisie : contact@signalement-ambroisie.fr, ou 09 72 37 68 88 ou signalement-ambroisie.fr ou sur l'application Signalement Ambroisie.

⁽¹⁾Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles.

Le 7
-Le Fête

2 MOIS DE VISIBILITÉ DIFFUSION NOUVELLE-AQUITAINE JUILLET-AOÛT 2024

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98

ALOUETTE LA 1^{ÈRE} RADIO DES VACANCES

ÉCOUTEZ ALOUETTE | TOUJOURS PLUS DE HITS | FESTIVALS ALOUETTE | INTERVIEWS RENCONTRE

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI ALOUETTE | SUIVEZ-NOUS

Alouette

MAINTIEN À DOMICILE

Logement : Soliha et Chambre de métiers s'allient

La Chambre de métiers et de l'artisanat Nouvelle-Aquitaine et l'Union régionale Soliha viennent de signer une convention de trois ans pour faciliter l'autonomie des seniors et des personnes en situation de handicap. Les deux partenaires veulent promouvoir la démarche « Artisans de l'autonomie », à travers des solutions d'adaptation des logements. Concrètement, il s'agit de former et d'accompagner les artisans sur les thématiques du vieillissement et du handicap pour qu'ils puissent proposer des services ad hoc, ainsi que de faciliter la mise en relation entre les artisans qualifiés et les publics fragilisés.

CINÉ-APÉRO

Les Vieux au quotidien

Le centre Alma 86-17 du CIF-SP, Solidaires entre les âges organise ce mercredi à 18h, à Poitiers (9, place des Templiers), un ciné-apéro autour de la projection du documentaire *Les Vieux*, de Klaus Drexel. Le réalisateur y explore le quotidien de défis et d'injustices auquel sont confrontées les personnes âgées dans la société actuelle. Mais à travers ces témoignages émouvants et ces images saisissantes, il célèbre aussi leur résilience et leur dignité.

Gratuit. Inscription souhaitée au 05 49 37 07 78.



Un suivi psychologique en prison

Les détenus peuvent assister à différents ateliers encadrés par les soignants, notamment autour du jardinage.

L'univers carcéral fascine autant qu'il effraie. Pour aider les détenus à mieux vivre leur incarcération, une vingtaine de professionnels de la santé mentale les accompagnent au centre pénitentiaire de Vivonne.

■ Charlotte Cresson

Plus de 800 détenus pour 560 places théoriques : comme beaucoup d'autres établissements, le centre pénitentiaire de Vivonne débord. Psychologues, psychiatres, infirmiers, psychomotriciens ou encore ergothérapeutes travaillent ensemble de manière à aider les détenus à mieux vivre leur séjour derrière les barreaux. Dès leur arrivée, un entretien est systématique-

ment proposé. « *Ce temps d'évaluation a lieu dans les quinze premiers jours suivant l'entrée du détenu. Ce temps nous permet de repérer ceux qui présentent des besoins* », précise Jérôme Hetté, psychologue clinicien à la prison. Les professionnels repèrent ainsi les prisonniers présentant des troubles psychiatriques, des addictions ou encore ceux pour lesquels l'arrivée en prison est trop difficile. « *Les premiers jours, certains vivent ce que l'on appelle un choc carcéral très violent. Ils paniquent, anticipent les conséquences de leur entrée en prison sur leur famille ou leur quotidien et cela s'accompagne parfois d'un effondrement dépressif.* » Les détenus ont aussi la possibilité de faire des demandes de rendez-vous grâce à des boîtes aux lettres gérées par le personnel soignant. Les surveillants et partenaires peuvent égale-

ment faire des signalements.

Une prise en charge complète

Après un temps d'évaluation, une demande ou un signalement, les détenus peuvent bénéficier d'un suivi individuel sous forme d'entretiens réguliers. Des ateliers thérapeutiques en petits groupes sont également proposés autour du sport, de la musique, du jardinage, des animaux ou encore de l'écriture. Une psychomotricienne et une ergothérapeute proposent une approche autour de ballons, de terre ou d'art. Pour de plus gros besoins, la prison de Vivonne héberge un Service médico-psychologique régional (SMPR). Il en existe vingt-six en France. « *C'est une mini-unité de vingt lits pour ceux qui nécessitent une présence permanente des soignants, comme les personnes déficientes ou*

vulnérables », explique le psychologue. Cette structure rare peut accueillir des détenus des prisons de Niort, Saint-Martin-de-Ré ou d'Angoulême. Désempêchées à la suite de l'incarcération de leur proche, les familles sont également accompagnées. Juste en face du centre pénitentiaire, les vingt-sept bénévoles de l'association Aire tentent de maintenir les liens familiaux grâce à diverses activités. « *Par exemple, chaque année nous organisons la fête des pères et des mères en détention. Les bénévoles encadrent les enfants et l'ambiance festive change du parler. Nous organisons aussi des ateliers créatifs pour que les détenus puissent offrir leurs créations à leurs enfants* », indique Brigitte Guillon, présidente de l'association. Cette complémentarité, essentielle entre personnel soignant et association, participe à rendre cette épreuve moins difficile.

Le saviez-vous ?

Le 7 touche près de **67%** de la population de la Vienne



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Le calcul par le jeu

DR Nicolas Aubert

Ingénieux et ludique, le soroban permet d'effectuer les quatre opérations mathématiques de base avec rapidité. L'Espace Mendès-France vous invite à vous familiariser avec ce boulier japonais cet été.

■ Charlotte Cresson

C'est l'outil pour devenir un as du calcul mental. Avec ses perles organisées par rangées, le soroban, ou « boulier japonais », n'a pas pris une ride et possède même de sacrés atouts. « Il y a bien entendu l'intérêt mathématique. Le soroban permet de résoudre les quatre opérations de base de façon précise et rapide », explique Antoine Ve-

del, médiateur à l'Espace Mendès-France formé à l'utilisation du boulier japonais. Au-delà de son aspect éducatif non négligeable, cet outil est également très ludique, ce qui permet de découvrir les chiffres de façon plus amusante.

Mais comment ça marche ?

« Au départ, il y a cette facilité déconcertante à additionner et soustraire très rapidement. Et puis la pratique devient automatique, presque addictive, et la progression est facile. » Les personnes « fâchées » avec les maths peuvent y trouver un allié. « On observe la satisfaction chez les élèves de faire des calculs de plus en plus complexes, ce qui renforce la confiance en soi. » Autre avan-

tage de taille, manipuler les perles accroît la dextérité. Comme pour quelqu'un qui compterait sur ses doigts, le boulier rend les chiffres concrets. Il permet en effet de visualiser des perles et non des chiffres. Cela crée ainsi une image mentale qui rend le calcul plus rapide une fois la technique maîtrisée. Les perles en question sont réparties sur le boulier en plusieurs rangées et glissent le long d'une tige. Sur chacune de ces tiges, quatre perles sont placées sous une barre centrale : elles représentent une unité chacune. Au-dessus, une seule perle représente cinq unités. Cela porte à cinq le nombre de perles par tige. Pour calculer, il faut monter ou abaisser les perles pour toucher la barre centrale. Exemple : une perle du

Le soroban permet de visualiser le calcul plus facilement grâce à ses rangées de perles.

pont inférieur déplacée vers le haut indique le chiffre 1. Ajoutez à cela la perle du pont supérieur déplacée vers le bas et vous obtenez 6. Mais si, souvenez-vous, la perle du dessus représente à elle seule le chiffre 5. Un peu perdu ? Pas de panique. Pour mieux comprendre le fonctionnement du soroban et devenir un as du calcul mental, l'Espace Mendès-France propose des stages de découverte cet été. Un bon moyen d'épater camarades, enseignants et collègues à la rentrée !

Stage de découverte du soroban, cinq séances d'une heure du 22 au 26 juillet et du 26 au 30 août de 10h30 à 11h30. Adultes et enfants à partir de 8 ans. Plein tarif 65€, adhérent 55€ (soroban et cahier d'exercices compris). Plus de renseignements et inscriptions sur emf.fr.

PROGRAMME

Sciences en vadrouille

Qui a dit qu'il fallait rester enfermé pour faire des sciences ? Dans le cadre de Vacances pour toutes et tous, les équipes de l'Espace Mendès-France partent à la rencontre des Poitevins à travers différentes activités aux quatre coins de la ville.

Tous dehors ! Cet été, l'Espace Mendès-France vous invite à profiter du soleil et prendre l'air grâce à de nombreuses animations gratuites et accessibles à



tous un peu partout. Et ça commence dès le 14 juillet. Le temps d'un après-midi, l'îlot Tison de Poitiers sera métamorphosé en petit village des sciences. Petits et grands pourront y découvrir des expériences et manipula-

tions ludiques dans le cadre agréable des bords du Clain. Le vendredi 9 août sera consacré à l'astronomie. Différentes animations telles que l'observation du soleil au microscope, un escape game, la découverte du

système solaire, une conférence ou encore un atelier numérique vous seront proposées de 14h à minuit. Le mercredi 28 août, des animations seront accessibles en continu à partir de 15h « à l'ombre des arbres ». Explorer la nature, les mathématiques, la biologie, la chimie ou encore la physique sont au programme de cette journée ainsi que la création d'un jeu vidéo avec le logiciel Scratch, un spectacle sur les propriétés de l'air, une découverte de l'astronomie et l'observation du ciel étoilé. Sacré programme !

Plus de renseignements sur emf.fr.

EXPOSITIONS

Mouvements, le corps en action

Qui dit été 2024 dit Jeux olympiques ! L'exposition Mouvements, le corps en action permet de mettre en lumière les bienfaits de l'activité physique sur notre santé grâce à un parcours ludique.

A partir de 5 ans, jusqu'au 9 mars 2025.

Merveilles du cosmos

Réalisée par le club Astronomie Nova de Sèvres-Anxaumont, l'exposition Merveilles du cosmos invite le visiteur à découvrir une sélection d'images des différentes nébuleuses (objets célestes) qui gravitent autour de la Statue de la Liberté telles que la Trompe, la Tête de cheval, l'Araignée ou encore la Pince de homard.

Tous publics, jusqu'au 29 septembre.

ANIMATION

Le secret des dinosaures

Disparu il y a 65 millions d'années, les dinosaures fascinent. Pour en apprendre plus sur eux, rendez-vous mardi 16 juillet !

Pour les 6/8 ans, le 16 juillet à 10h45.

PLANÉTIARIUM

Au-delà du système solaire

Suivez les aventures de Céleste et de Moon et partez à la découverte des exoplanètes, des super-Terres et des mondes océaniques.

A partir de 8 ans, tous les jours d'ouverture à 15h. Durée 1 heure.

Ce soir on regarde le ciel !

Observez les milliers d'étoiles à l'aide d'une voix qui vous indiquera les différentes constellations et planètes de notre galaxie.

A partir de 8 ans, Tous les jours d'ouverture à 16h30. Durée 1h30.

Astronomes en herbe

Les plus petits aussi peuvent s'initier à l'astronomie. En suivant un petit robot perdu parmi les étoiles, les enfants de 3 à 6 ans parcourent le ciel afin d'y découvrir la lune, les étoiles et les constellations.

Pour les 3-6 ans, tous les mercredis à 10h. Durée 1 heure.

Mais aussi des ateliers chimie, physiques, mathématiques, histoire...



Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr

FORUM

Les métiers du numérique à la loupe

A la recherche d'une formation ou d'un contrat dans les métiers du numérique et de l'informatique ? L'Espace régional de proximité (Erip) et la Mission locale d'insertion du Poitou, en collaboration avec le Greta Poitou-Charentes et le SPN, organisent jeudi, de 10h à 13h, au lycée Nelson-Mandela à Poitiers, un forum des métiers du numérique et de l'informatique en présence de professionnels et de formateurs du secteur.

Ouvert à tout public, sans inscription. Plus d'infos : Erip, 06 70 34 93 23 ou erip@mli-poitiers.asso.fr.

RECHERCHE

Un « Pompéi marin » au Maroc

L'information est parue en Une de la revue américaine de référence Science du 28 juin. Une équipe de chercheurs de l'université de Poitiers, coordonnée par Abderrazak El Albani (ICM2P de Poitiers), y publie un article relatif à la découverte, au Maroc, de spécimens de trilobites de 515 millions d'années, les mieux conservés jamais découverts. Parmi les 22 000 espèces connues, les trilobites représentent sans doute les invertébrés fossiles les plus connus. Mais ces deux nouvelles espèces ont été retrouvées pétrifiées dans leur dernière posture, à la suite d'une éruption volcanique survenue dans la zone d'Aït Youb, dans la région de Souss-Massa. Les dépôts de cendre ont en effet « préservé » jusqu'à leurs poils, leurs épines situées le long des appendices et leur tube digestif. Les chercheurs parlent d'un « Pompéi marin ». Grâce à une technique d'imagerie, la microtomographie de rayons X (XRµCT), ils ont pu étudier les fossiles en 3D sans les extraire de leur gangue.

Indispensables fêtes d'école

Événements phares du calendrier scolaire, les fêtes d'école et kermesses se perpétuent dans la Vienne, notamment sous l'impulsion des associations de parents d'élèves.

■ Charlotte Cresson

Des kilos de frites, 100 saucisses, 50 merguez. En cette fin d'année scolaire, les membres de l'Association de parents d'élèves (APE) de l'école Paul-Blet de Poitiers ont passé une dernière semaine intense. Ils ont organisé vendredi la traditionnelle fête d'école en collaboration avec les enseignants. Au programme, un concert, des

spectacles, des jeux en bois... et beaucoup de travail en amont. « Cela faisait deux mois que nous étions dessus ! », indique Julien Mallémont, membre de l'APE de l'école poitevine. Pour les parents de l'association, le rendez-vous a une dimension « très symbolique ». « Les festivités marquent évidemment la fin de l'année scolaire mais aussi un rite de passage pour les CP et CM2. » A quelques kilomètres de là, l'effervescence est retombée à l'école Maurice-Fombeure de Bonneuil-Matours, où environ 150 personnes étaient réunies pour la fête de l'école le 21 juin dernier. « Cela fait seulement deux ans que nous avons des fêtes d'école. Auparavant, les enseignants n'en organisaient pas, alors nous faisons des

kermesses », confie Fabienne Garreau, présidente de l'APE.

Une collaboration essentielle

Par manque de temps, d'envie ou d'idées, certains professeurs des écoles délèguent en effet l'organisation des festivités de fin d'année aux membres des associations de parents d'élèves. Les bénévoles doivent alors investir davantage d'argent et s'éloignent ainsi de leur objectif. « En plus de l'aspect convivial qu'elles suscitent, les fêtes de fin d'année ont pour but de récupérer des sous pour les enfants. Nous pouvons notamment acheter des cadeaux de Noël ou des chocolats pour Pâques », poursuit la présidente. A Poitiers, l'argent récol-

té par l'APE de l'école Paul-Blet permet aussi de financer de futurs projets comme des sorties. Par chance, à Bonneuil-Matours comme à Poitiers, « les enseignants ont de plus en plus envie ». Les deux écoles bénéficient également du soutien de la mairie. Un appui souvent plus marqué dans les plus petites communes. « La mairie est très accessible en ruralité. C'est très facile pour louer des salles ou des barnums. » Destinées aux enfants, aux enseignants et aux parents, ces fêtes sont encore très appréciées dans la Vienne et ne devraient pas disparaître du paysage de l'école avant longtemps. Les parents d'élèves doivent maintenant relever un autre défi : occuper les enfants pendant les vacances d'été !

Les fêtes de fin d'année permettent de récolter de l'argent pour de futurs projets tout en s'amusant.



Sweet Home

Réservez avant le 26 octobre votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial maison et intérieur

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 29 octobre 2024



Les olympiques, entre émotions et contre-coups

Les athlètes ne s'entraînent pas tous dans les mêmes conditions avant de participer aux JO.

Derrière les médailles et les louanges, les conditions d'entraînement et de reconversion des athlètes de haut niveau sont très disparates. C'est le constat d'une enquête menée par des étudiants poitevins auprès de 88 participants français aux Jeux olympiques, retraités ou encore en activité.

À moins de trois semaines du lancement des Jeux olympiques de Paris, les pronostics sur le nombre de médailles sont ouverts. Mais l'engagement de la France sur les conditions d'entraînement offertes aux athlètes français est-elle à la hauteur des ambitions du pays ? Pour le savoir, des étudiants de licence et de master en faculté de Sciences du sport à Poitiers ont interrogé 88 athlètes olympiques français retraités ou encore en activité, dont 35 médaillés. Neuf seront à Paris. « L'idée est de savoir si les

élites sportives se sentent soutenues durant leur carrière, à la fois sur le plan matériel, psychologique et dans leur reconversion. Et ceci, même s'ils ne finissent pas champions », explique Emilie Giret, enseignante-chercheuse en sociologie du sport à Poitiers.

« Négocier un contrat sur douze mois »

Pour vivre durant leur carrière, les olympiques doivent cumuler plusieurs sources de revenus : sponsors, aides de leur fédération, des clubs, mais plus rarement de l'Etat. Dans l'échantillon étudié, 38% ont dû ou doivent travailler en parallèle des entraînements. La sprinteuse poitevine Nicole Ramalalanirina, qui a participé à quatre olympiades entre 1992 et 2004, avait un emploi à mi-temps à la Caisse d'Épargne, une banque partenaire de la fédération d'athlétisme. « J'ai mis à profit ma formation en action commerciale mais l'entreprise devait accepter que je m'absente parfois trois mois ! » C'est différent pour les

sports collectifs. Les athlètes sont rémunérés par leur club et reçoivent une indemnité quotidienne pour leur présence en équipe de France, ainsi qu'une prime en cas de victoire, comme l'ex-volleyeur poitevin Oliver Kieffer (2005-2012) qui a toujours réussi à « négocier un contrat sur douze mois au lieu de dix afin de passer la trêve estivale ». Autre constat, les sportifs ont aussi moins besoin de travailler quand ils intègrent une structure d'Etat (Insep, pôles France). Mais il n'y a pas de place pour tout le monde. De son côté, une gymnaste explique avoir dû compter sur le soutien de ses parents. Et ce n'est pas la seule...

« Petite mort »

« Tu es plus ou moins bien loti selon ta discipline et tes performances », poursuit Emilie Giret. Et c'est pareil sur le plan de la reconversion. Déjà, le retour à la réalité n'est pas simple. Pas facile de redevenir un être humain ordinaire après avoir été un Dieu du stade ! « Vous voyagez aux quatre coins du

monde et puis, d'un seul coup, plus rien, raconte un athlète. Dans le haut niveau, il n'y a rien de normal, les émotions sont déçuplées. » Il parle de « petite mort ». Nicole Ramalalanirina et Oliver Kieffer ont plutôt bien vécu leur nouvelle vie. « J'avais 36 ans et l'impression d'avoir atteint mes objectifs », indique la première, toujours employée dans sa banque, à temps plein. Comme elle, le volleyeur poitevin avait bien préparé la suite à travers des études de kiné. Sûrement la clé du succès. Mais l'arrêt est parfois brutal. « Dans certaines fédérations, si tu te blesses, tu n'existes plus », assure Emilie Giret. 60% des olympiques interrogés disent n'avoir reçu aucun soutien institutionnel pour les aider à basculer vers autre chose. « La situation semble s'arranger peu à peu, nuance l'universitaire. Mais mieux vaut rester dans son sport. » Les plus connus deviennent consultants à la télévision... Une chose est sûre, cet été, vous ne regarderez pas les JO de Paris comme les précédents.

Les Poitevins aux JO

De nombreux athlètes et encadrants originaires de la Vienne seront présents lors des Jeux de Paris. Revue d'effectifs.

Les encadrants

Entraîneur-adjoint de l'équipe de France de basket masculin 5x5, Ruddy Nelhomme va vivre ses quatrièmes Jeux après Londres, Rio et Tokyo. Et décrocher une nouvelle médaille après l'argent

ramené du Japon ? En basket 3x3, Gwenaël Pestel vivra ses premiers JO, tout comme l'ancien joueur du PB Karim Souchu. En handball, Erick Mathé espère que les Bleus remporteront une nouvelle breloque en or, ce serait la seconde pour lui. L'ancien coach du Poitiers étudiants club (2005-2010) est adjoint de Guillaume Gille et quittera ses fonctions après les JO. Enfin, le sélectionneur de l'équipe de France féminine de cyclisme sur route, Paul Brousse, vivra, lui, sa

deuxième expérience.

Les athlètes

La pongiste Jianan Yuan est une vraie chance de médaille en double mixte lors de ces JO. La pensionnaire du Poitiers TTACC 86 est aussi engagée en individuel en tant que numéro 1 française. De leur côté, Antoine Brizard et Earvin Ngapeth chercheront à conserver leur titre olympique acquis à Tokyo. Les deux volleyeurs poitevins viennent de remporter la VNL (Ligue mondiale) en

Pologne. Du côté des athlètes paralympiques, la nageuse Léane Morceau (catégorie S12), originaire de Neuville, s'alignera sur le 100m papillon, dos et nage libre. Geoffrey Wersy, lui, a terminé sur le podium de la manche de Coupe du monde à Montréal le week-end dernier et devrait participer au para-triathlon des Jeux. Enfin, Erwan Audiguet-Renault pourrait être de la grande fête en cas de qualification. Il a décroché récemment le record du monde handisport sur 10km.

BASKET

L'arrière Jahvon Blair rejoint le PB86

Le PB86 a officialisé mercredi dernier la signature de l'arrière canadien Jahvon Blair (1,92m, 26 ans). L'ancien étudiant de la prestigieuse université américaine de Georgetown Hoyas (NCAA) joue depuis l'année dernière sous les couleurs des Niagara River Lions (2^e division), où il tourne à 20pts, 4,4rds et 2,4pds en moyenne sur 7 matchs avec une belle adresse à 3pts. Il ne manque plus au club qu'à recruter un intérieur.

Festival 3x3 suite et fin

Grâce à un immense Stefan Kojic (10pts), Liman s'est imposé samedi face à Vienne (21-20) en finale du Fiba Challenger 3x3 de Poitiers. Côtés femmes, les Espagnoles ont remporté mercredi soir la finale de la 5^e édition du Women's series face à l'Allemagne (14-13).

MOTOBALL

Coupe de France : Neuville en finale

Déjà vainqueur à Saint-Georges-de-Reneins (1-2), le MBC Neuville a confirmé samedi en demi-finale retour de la Coupe de France (6-3). En finale, le MBCN affrontera Troyes. Le duel au sommet se déroulera le 7 septembre dans le Haut-Poitou.

TRIATHLON

Les Poitevines 16^{es} à Bordeaux

Les filles du Stade poitevin triathlon ont terminé dimanche 16^{es} et bonnes dernières de la 3^e manche du Grand Prix de D1 disputée à Bordeaux. Au classement général, les Stadistes émarginent à la 15^e place devant La Rochelle. Prochaine manche le 7 septembre à Quiberon.

HANDBALL

Hugo Héroult en bronze aux mondiaux universitaires

Hugo Héroult, jeune joueur formé au Grand Poitiers handball 86, a brillé le week-end dernier en équipe de France universitaire. Ses coéquipiers et lui sont allés décrocher une médaille de bronze aux championnats du monde qui se déroulaient à Antequera, en Espagne. Après s'être inclinés 27-33 en demi-finale face à leurs hôtes ibériques, le pivot poitevin de 23 ans et les siens ont remporté la petite finale face à la République tchèque (32-29). La prochaine compétition du genre aura lieu à Pessac, en 2026.

L'été en 7 festivals

Cette été encore, il y en aura pour tous les goûts dans les festivals de la Vienne !

ÉVÉNEMENTS

- **Le 4 juillet**, à 19h, fête de clôture du festival Local Arts, au P'tit Jardin du Local, à Poitiers.
- **Le 4 juillet**, à 20h30, Bingo Drag, de Judas Morningstar, à La Locomotive, à Poitiers.
- **Le 5 juillet**, à partir de 18h30, bal trad, à La Locomotive, à Poitiers.
- **Du 5 au 7 juillet**, Jazz à Dissay. Programme sur jazzadissay.com.
- **Le 7 juillet**, à 16h, slam au musée, par Shan, au Grand Atelier, à Châtellerauld (inscription obligatoire).

MUSIQUE

- **Jusqu'au 1^{er} septembre**, Poitiers l'été, avec vendredi à 20h, Zazie et Styleto, et samedi à 20h, Clair, Aupinard et DJ Zebra, au parc de Blossac. Programme complet sur poitiers.fr.
- **Le 3 juillet**, à 20h, La Jam du wagon bar, à la Locomotive, à Poitiers.
- **Le 3 juillet**, à 20h, Fantauma, par l'ensemble Oxyton, au Théâtre au Clain, à Poitiers.
- **Le 4 juillet**, à 21h, 30 ans d'ID, par le collectif Fulu Miziki, square République, à Poitiers.
- **Le 5 juillet**, à 20h, scène ouverte, au Clou, à Chauvigny.
- **Le 7 juillet**, à 16h, musique baroque, à l'église Saint-Porchaire, à Poitiers.
- **Le 7 juillet**, à 19h, Les Fils de Teuphu, au Café-cantine du Commerce, à Gençay.

THÉÂTRE

- **Les 5, 6 et 7 juillet**, Les Comédiales, 25 ans, au parc de la Ribaudière, à Chasseneuil-du-Poitou. Programme sur Facebook Festival Les Comédiales.

DANSE

- **Du 5 au 7 juillet**, festival Temps Jazz, 5^e édition, dans les rues de Chauvigny et au Théâtre Charles-Trenet. Programme sur tempsjazzfestival.fr.

EXPOSITIONS

- **Du 2 au 28 juillet**, Man's et Jean-Charles Ferrand, au Dortoirdes moines, à Saint-Benoît.
- **Du 6 juillet au 31 décembre**, La Manu et le sport - 1945-2024, au Grand Atelier, à Châtellerauld.
- **Jusqu'au 25 août**, KM 316, d'Axel Amiaud, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Jusqu'au 31 août**, L'oiseau-télé se connecte à l'œil-comète, de Lisa Vanho, dans le parc du château couvert, à Jaunay-Marigny.
- **Jusqu'au 7 septembre**, Stripburger : 30 ans à faire une scène, à La Fanzinothèque, à Poitiers.
- **Jusqu'au 30 septembre**, Homo Athleticus, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

L'été dans la Vienne réserve chaque année de belles surprises, musicales notamment. Petit florilège des réjouissances à venir... en 7 festivals.

■ Claire Brugier

Du 6 juillet au 31 août Itinérance en huit stations



Permettre aux spectateurs et/ou auditeurs de vivre le paysage différemment, telle est la vocation du festival Itinérance qui va se décliner jusque fin août en huit rendez-vous mêlant arts et patrimoine, sur le territoire de Grand Poitiers. Première étape samedi, à Pouillé, place de l'église Saint-Martin, avec des visites guidées par Patrice Rocas à 16h et 17h, suivies par le concert de NOD. Le parcours passera ensuite par Sainte-Radegonde, Jaunay-Marigny, Migné-Auxances, Curzay-sur-Vonne, Bonnes et Chauvigny avant de s'achever à Mignaloux-Beauvoir... autour du cheval.

grandpoitiers.fr/itinérance.

Du 11 juillet au 3 août Les Heures vagabondes ont 20 ans



20 ans, le bel âge pour les Heures vagabondes ! (Le 7 n° 646) Le festival estival proposé par le Département du 11 juillet au 3 août reprend cette année encore la même recette avec ses trois ingrédients principaux : des communes rurales de la Vienne, une bonne dose de musique et la gratuité pour tous. Au programme : Stephan Eicher le 11 juillet à Chauvigny, la tournée The Voice le 12 juillet à Quinçay, Kimberose le 19 juillet à Lathus-Saint-Rémy, Ycare le 20 juillet à Liguçé, Jean-Baptiste Guégan le 24 juillet à Usseau, Raphaël le 2 août à Moncontour, et pour finir Groundation le 3 août à Mirebeau.

lavienne86.fr.

Du 16 juillet au 25 août La musique classique en Résonances



L'été sera particulièrement musical en Vienne et Gartempe. Entre le 16 juillet et le 25 août, le calendrier de Résonances, qui regroupe des associations et acteurs culturels du territoire, est riche en rendez-vous. Le festival Musique et patrimoine en Vienne et Gartempe (16-25 juillet) ouvrira la saison le 16 juillet à Saint-Savin avec le récital du pianiste Gérard Gasparian. Le 29 juillet, ce sera au tour du festival lyrique Au fil des notes (jusqu'au 4 août) d'entrer en scène avec Puccini... passionnément, avant Lumières de Gartempe (5-7 août) et le festival des Chaises musicales (23-25 août).

resonancesdegartempe.fr.

Du 25 au 27 juillet Au Fil du son toujours



Sa réputation n'est plus à faire : le festival du Sud-Vienne Au Fil du son va diffuser comme chaque été ses notes festives et son ambiance bon enfant autour de têtes d'affiche ayant pour noms Louise Attaque, Flavia Coelho, Tiken Jah Fakoly, Ibrahim Maalouf, Deluxe, Zaho de Sagazan... Pendant trois jours, du 25 au 27 juillet, Civray va résonner des musiques actuelles. Parking et camping, stands où manger, bars à vin et à mojitos, fontaines à eau mais aussi une brigade safe de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, tout est prévu pour un accueil optimal.

lachimiseverte.com.

Du 20 juillet au 4 août Quand on parle du loup... le voilà !



Musique, performances, marionnettes, théâtre, lecture, jonglerie... Pour sa 18^e édition, le festival d'été porté par l'association Le Loup qui zozote varie les plaisirs avec, une fois n'est pas coutume, une ouverture le 20 juillet au Manoir de Pressec où les spectateurs devront mettre la main à la pâte... main dans la patte avec le loup. Les Cies Chap de lune, Les Zigomatiks, ou encore Ô seront également de la fête, pour le bonheur des petits (à partir de 3 ans) et des grands, à Chauvigny et Jardres.

leloupquizzozote.org.

Les 10, 12 et 14 août Don Giovanni aux Soirées Lyriques de Sanxay



10, 12 et 14 août. Trois dates pour goûter à l'opéra dans un lieu exceptionnel. Après le *Don Giovanni* de Mozart l'an dernier, le site antique gallo-romain de Sanxay s'appête à résonner des airs de *La Bohème* de Puccini. Créée en 1896 au Teatro Régio de Turin, l'œuvre est inspirée des souvenirs d'étudiant bohème du compositeur, alors au Conservatoire de Paris. Pour cette nouvelle édition des Soirées, près de 250 bénévoles seront mobilisés pour faire en sorte que Sanxay reste une scène lyrique incontournable en France.

operasanxay.fr.

Les 23 et 24 août Le Lézart Festival, 5^e !



Le Lézart festival met chaque année en scène, à Vicq-sur-Gartempe, des artistes émergents de la scène lesbienne, féministe et queer. Pour cette 5^e édition, l'association Arts et perspectives propose deux jours complets de partage dans un décor plein de surprises sur le thème de la nature. Il y fera bon applaudir des artistes comme Santa, Maëlle, Madam, Thérèse, Calling Marianne, Méa&Prichia mais aussi des performances drag kings, du stand up. Sans oublier des ateliers, des séances de dédiaces, des stands artisanaux...

[Facebook Lezart Festival](https://www.facebook.com/LezartFestival/).

Tourisme : les influenceurs à leur place



L'influenceur et blogueur NicoLaRochelle a déjà travaillé dans la Vienne, notamment pour La Roche-Posay.

Les influenceurs inondent les réseaux sociaux de publications sur des lieux touristiques, destinations de vacances ou encore hébergements insolites. Avec des résultats parfois aléatoires. L'office de tourisme de Grand Poitiers leur préfère... la presse.

■ Arnault Varanne

Derrière les incontournables Bruno Maltor, BenCo ou La Poze, des milliers de blogueurs et influenceurs mettent leur notoriété au service de villes, villages et sites touristiques en quête de notoriété auprès du grand public. Le Poitevin d'origine NicoLaRochelle s'est jeté dans le grand bain de la promo en janvier 2022, flanqué d'une

licence d'histoire et d'un master en ingénierie culturelle. « Je ne voulais pas enseigner, abonde Nicolas Barrault-Baudy de son vrai nom, et comme j'ai remarqué qu'il y avait peu d'influenceurs associant patrimoine, culture et tourisme, j'ai professionnalisé ma démarche. »

« Si les gens ne sont pas convaincus... »

Aujourd'hui, le Maritime (15 000 followers sur Instagram, autant sur son blog) intervient « à la demande pour des destinations, des marques, des artisans, commerçants », tout en étant ambassadeur de la Région Nouvelle-Aquitaine. Qu'il promeuve La Roche-Posay (notre photo) ou la Maison de cognac Ferrand plus récemment, l'influenceur ne fait jamais de promesses inconsidérées à ses clients. « Tout simplement parce que ce n'est pas une science exacte

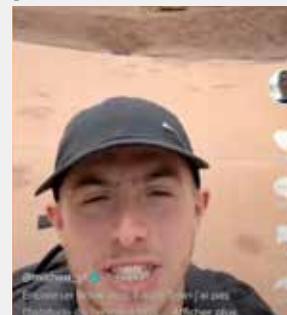
et qu'on peut avoir le plus beau contenu du monde, si les gens ne sont pas convaincus... Et puis il y a les algorithmes ! » NicoLaRochelle le dit sans sourciller, il « refuse plus de collaborations qu'il n'en accepte. Pour la maison de cognac, par exemple, l'article de blog, les stories et la publication sur Instagram ont généré entre 400 et 600 réactions. Une vingtaine de personnes sont venues derrière ».

La clientèle espagnole

A l'office de tourisme de Grand Poitiers, on fait appel aux influenceurs voyage « avec parcimonie ». D'abord parce que cela a un coût, ensuite parce qu'« il y a un peu de tout dans le lot. Les gens peuvent suivre une personne mais pas forcément la destination, observe la directrice Bénédicte Breuls. De mon point de vue, la presse est plus prescriptrice. Le papier

du Monde sur 48 heures à Poitiers a par exemple drainé des curieux à la Fabrique de parapluies Français. » Ce qui n'empêche pas l'office de tourisme de faire sa com' via les réseaux, avec la SNCF et Atout France sur TikTok, sur Facebook et Instagram pour d'autres campagnes. « En fonction de nos cibles et de nos marchés prioritaires, la France, l'Angleterre, la Belgique, les Pays-Bas et l'Espagne », ajoute Bénédicte Breuls. L'Espagne, justement, a dépêché l'une de ses familles « influentes » dans la Vienne au printemps 2024. Et ce n'est pas un hasard puisque le marché ibérique intéresse le Futuroscope (lire ci-contre) et l'aéroport de Poitiers-Biard, qui propose une liaison vers Barcelone. A défaut de visiteurs immédiats, le parc cultive sa notoriété hors des frontières de l'Hexagone.

STRATÉGIE Au Futuroscope, « les influenceurs viennent par envie »



Le Futuroscope inaugure-
ra l'Aquascope (cf. page 5) le 28 septembre. Et dans cette perspective, l'équipe social media du parc (4 personnes) planche activement sur la venue de quelques influenceurs en lien avec le monde aquatique, du surf... Autant de créateurs de contenus à même de « développer la notoriété et la visibilité » de l'attraction sur les réseaux sociaux, explique Yves Petit, responsable du service. Dans ses recherches, Emmanuelle Ouairy ne regarde pas que le nombre d'abonnés. « Il y a un travail d'analyse du profil en amont. Le taux d'engagement est par exemple très important, comme le nombre de vues sur les reels, les posts... », développe la social media manager du parc. Le Futuroscope s'est fixé un principe : « On ne paie pas les influenceurs, ils viennent par envie. En revanche, nous les invitons, les hébergeons parfois aussi. » Ces échanges commerciaux sont contractualisés par écrit. Cela dit, chaque visiteur est un influenceur en puissance via ses publications, avec entre autres une montée en puissance de TikTok. « C'est désormais notre deuxième réseau en nombre d'abonnés devant Instagram (170 000 contre 146 000, ndr) », ajoute Emmanuelle Ouairy. Attraitif le Futuroscope ? Certainement ! McFly, Carlito ou encore Michou (notre photo) ont apprécié leur séjour. « On reçoit entre trois à quatre demandes par jour. Dans 90% des cas, on ne démarche pas. » S'agissant du marché espagnol -8% des visiteurs-, le parc de loisirs joue aussi de son influence, même si « le marché ne fonctionne pas de la même manière ». La Compagnie des Alpes est ainsi d'un précieux secours pour adopter le bon ton en terres ibériques et susciter des envies de visite.

Retrouvez
toute l'actualité
sur **Le7.info**



Sous la « capsule », les bulles !

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Votre vie affective reprend ses droits. Dynamisme positif. Votre vivacité dans le travail est poussive. Heureusement que l'on vous aide pour y voir plus clair.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Côté sentimental, vous provoquez les rencontres. Vous avez de la ressource. Dans le travail, vous mettez les bouchées doubles avec une certaine facilité.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Les couples se rapprochent. Vous êtes optimiste et radieux. Très belle semaine professionnelle, on met l'accent sur vos projets et vous ne tenez plus en place.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Vos espérances sentimentales se concrétisent. Bel enthousiasme. Côté travail, on vous demande de communiquer sur tous les terrains et vous êtes sur tous les fronts.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Effervescence des sentiments amoureux. Vous savez utiliser votre énergie. Dans le travail, vous faites preuve de compétences, vous êtes imaginatifs et audacieux.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Vos amours évoluent. Essayez de vous ressourcer. Professionnellement, vous avez d'excellentes relations avec les jeunes, faites profiter de votre expérience.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Vous allez renouer avec l'amour. Le ciel vous invite à faire valoir vos talents en multipliant les initiatives. Vous êtes bien vu de vos supérieurs.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Vous prenez une grande décision sentimentale. Reprenez le sport doucement. Vous avez les mains libres pour entreprendre à votre guise et innover dans votre branche.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Votre vie sentimentale ouvre les portes. Votre alimentation laisse à désirer. Vous espérez faire évoluer votre situation professionnelle, lancez-vous dans l'aventure.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Vous dévoilez vos sentiments. Très bon moral cette semaine. Côté travail, vous passez par des périodes de révision de vos connaissances et de découverte de vos talents.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 La chorégraphie de vos amours est agréable. Le bout du tunnel se profile. Le ciel vous pousse à l'action dans le travail et vous donne de l'audace vis-à-vis de vos interlocuteurs.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Bonnes relations avec l'être cher. Beaucoup d'énergie à dépenser. Vos rêves professionnels commencent à prendre forme et à se réaliser selon vos vœux.



Après vingt-cinq ans de collection, Claude Laurentin possède aujourd'hui environ 96 000 muselets.

Voilà plus d'un quart de siècle que Claude Laurentin est tombé dans la marmite -ou plutôt la cuve- d'une passion devenue inaltérable. Son vice ? Le champagne. Et plus précisément les capsules de bouchon. Dans le jargon, on parle de « plaques de muselet ».

Comme souvent avec les collectionneurs, sa quête a pris racine dans le terreau du hasard. A une époque où savourer du champagne n'était pas habituel. « Je considérais même ça comme un luxe », se remémore Claude Laurentin.

Un jour pourtant, l'évidence s'est imposée : une bonne bouteille ouverte, une magnifique capsule découverte et l'ancien transporteur a taillé la route. « Mon fournisseur avait des idées et j'ai vite apprécié d'en découvrir les créations. Des capsules, quand on en garde une, on en garde dix, puis cinquante, puis cent. »

Aujourd'hui, le retraité d'Ayron possède plus de 20 000 plaques de muselet. « Mais, même dans la Vienne, je suis un petit joueur », avoue-t-il sans détour.

Lui enrichit sa collection uniquement via des échanges -et de rares achats- sur Internet. Entre 1 000 et 1 500 à l'année. Sa cour de récré, un site belge du nom d'AllCaps, qu'il fréquente assidûment, à l'affût des pièces manquant à son tableau de

chasse. « Selon le Lambert, livre référence dans le monde de la placomusophilie, 115 à 120 000 plaques seraient actuellement disponibles sur le marché. Mais la plupart des 17 à 18 000 vigneron producteurs de champagne en éditent de nouvelles chaque année, il y a donc toujours de belles affaires à réaliser. »

Au rendez-vous du partage

S'il reconnaît avoir peu à peu délaissé les vide-greniers et les brocantes, Claude ne manque jamais l'occasion de participer à un salon ou à une bourse de collectionneurs pour partager, ici avec le public, là avec ses pairs, ses élans pour l'insolite, le coloré, le thématique, le plaqué, le sportif, l'asymétrique...

Le partage, c'est d'ailleurs son moteur. Au point que depuis vingt-cinq ans, il lui est fréquemment arrivé de donner le goût de la placomusophilie à quelques connaissances. Comme à son copain de Jaunay-Marigny, Dominique Renaud, converti, il y a sept ou huit ans, à ce champagne qu'il n'appréciait guère, et aux « capsules ». « Moi, j'en ai 6 000, dont de beaux spécimens de la maison Taittinger ou des « spécial rugby » de chez De Venoge », sourit l'intéressé, membre actif du Club de Mignaloux. « J'ai aussi eu le plaisir de faire découvrir cette passion au Meilleur Sommelier du Monde 1983, enchaîne Claude Laurentin. Sa collection se monte aujourd'hui à 96 000 pièces. » Petit joueur !

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Le style bohème, ethnique et naturel

Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration : décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms...



Proche du style ethnique, le style bohème s'inspire du monde nomade, des voyages et du dépaysement pour livrer un espace à la fois chaleureux, accueillant et reposant. Sa spécificité repose sur le mélange de motifs, de formes, de matières et de couleurs, tout en misant sur la simplicité et le graphisme des objets et des lignes. Les couleurs chaudes ont la part belle dans un intérieur bohème, créant un ensemble lumineux et chatoyant. Cependant, les couleurs neutres et douces ont toute leur place. Associées aux matières naturelles telles que le rotin, le bois, les fibres ou encore le lin, elles créent un ensemble harmonieux et original, douillet et confortable. Quelques accessoires sont indispensables : les attrape-rêves, macramés, guirlandes lumineuses, tapis moelleux et autres miroirs font tout le charme de la décoration bohème. Détourner les objets fait aussi partie intégrante de ce style hors du temps. Les paniers en osier deviennent suspensions, les

coiffes tribales des décorations murales, les tissages des tableaux, ou les bonbonnes en verre des vases décoratifs par excellence. Dans le style bohème, tout est poétique, festif, se jouant des codes et de la rigueur. Les motifs graphiques s'associent et se complètent, aussi bien sur les murs qu'au sol ou sur les accessoires, pour créer un effet dépareillé étonnant et stimulant. Mais c'est sans oublier, bien sûr, la touche nature : les plantes vertes trouvent aisément leur place, posées ou suspendues, pour un côté aérien qui invite encore plus à l'évasion et crée un lien fort avec l'extérieur.

delideco.fr/blog - delideco@orange.fr - 06 76 40 85 03.

MUSIQUE

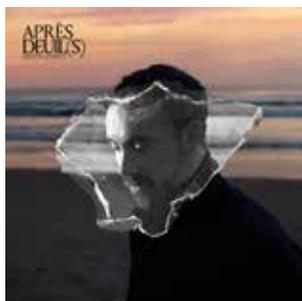
Luminet, lumière sombre

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Martin Luminet.

Au-delà de l'album, c'est un artiste de scène qui donne du bonheur aux oreilles. Martin Luminet propose une musique très actuelle, une chanson où le débit des mots frôle parfois le slam. Car c'est d'un artiste complet et complexe dont il s'agit. La réédition de cet album, sobrement intitulé *Après Deuil(s)*, livre une version enrichie et remaniée des morceaux initialement publiés. Martin manie les mots et les mélodies avec l'élégance et la douceur d'un catcheur. Il nous surprend, il nous déstabilise et nous réconforte en même temps.

Sur scène, l'homme sombre se montre lucide et drôle sur son aptérence pour la tristesse et la morosité. L'autodérision accompagne avec efficacité ses chansons qui pénètrent nos vies. Ecoutez-le, en attendant de le voir. Dans le silence de vos nuits, la voix de Martin va déposer de l'étrange dans vos routines.

Après deuil(s)
de Martin Luminet - Barclay.



Juste avant...

Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.



Petit matin bousculé, vous êtes parti un peu vite, pressé par le temps... Et à peine arrivé au bureau, ou là où vous étiez attendu, vous vous apercevez avec consternation que vous avez oublié l'essentiel : le téléphone sur le buffet ! Comment faire pour trouver le code d'accès à l'immeuble et me rendre à mon rendez-vous ? Voilà, aujourd'hui, je voudrais vous parler de ce moment « juste avant » : juste avant de partir, juste avant de se lancer, d'y aller sans hésiter... Ce temps suspendu qu'on peut se donner (ou pas... !). Ce moment de transition entre deux états, où il se passe quelque chose d'à la fois absolument anodin et de totalement irrémédiable, finalement extrêmement intense et comme porteur de toute la suite de l'histoire. Cet espace avant le plongeon du nageur, avant le départ du sprinter, là où l'on prend son élan pour réussir, physiquement mais aussi mentalement et émotionnellement. Cette même idée est venue à moi hier matin, dans ma voiture, alors que j'écoutais une chronique radio qui présentait l'un des CD d'Elsa Dreisig, jeune chanteuse lyrique. Le disque en question s'intitule *Morgen*. Le matin, en allemand. L'aube de tous les possibles... Et il s'ouvre sur cette magnifique « Invitation au voyage » de Baudelaire : « *Mon enfant, ma sœur, Songe à la douceur, D'aller là-bas vivre ensemble !, Aimer à loisir, Aimer et mourir, Au pays qui te ressemble... Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.* » Nouvelle magnifique allusion à cet espace juste avant de décider, juste pour imaginer comme ce sera bien, une fois qu'on y sera. Simplement visualiser ce que l'on souhaite, et puis vivre simplement ce qui est là, pleinement, intensément. Un peu comme lorsque l'on prend quelques minutes pour soi le matin, pour méditer avant de se lancer dans sa journée. Juste avant de parler, de dire sa colère, ou son amour... Une petite seconde d'avance, un espace de respiration, un instant bonus, celui qui fait toute la différence parce qu'il nous permet d'être « aux commandes », de choisir pour nous-mêmes. Et vous, cette semaine, comment pourriez-vous explorer le « juste avant » ? Vous donner cet espace avant de vous lancer, juste une respiration pour vous... ? Très belle journée à vous et choisissez d'être heureux !

Et surtout... bonnes vacances !

Vous avez aimé nos petits paronymes et emplois à contre-emploi de l'été dernier ? En voici une nouvelle salve signée Nicolas Boursier.

On ne doit pas confondre...

- « **collision** » (qui traduit un choc, un accident...) et « **collusion** » (qui marque une complicité)
- « **conjecture** » (hypothèse) et « **conjoncture** » (situation de circonstance)
- « **décade** » (dix jours) et « **décennie** » (dix ans)
- « **inclinaison** » (l'état d'une chose penchée vers le sol) et « **inclination** » (appétit, goût, attirance pour quelque chose ou quelqu'un)
- « **jadis** » (qui renvoie à un passé lointain, comme « **autrefois** ») et « **naguère** » (qui renvoie à un passé récent, généralement pas antérieur à la vie de la personne concernée)
- « **occasion** » (chance, circonstance favorable) et « **opportunité** » (qui vient à propos, qui convient à une situation donnée)
- « **oppresser** » (gêner la respiration, tourmenter, écraser...) et « **opprimer** » (soumettre à une autorité extrême, tyranniser)
- « **prolongation** » (fait de prolonger dans le temps) et « **prolongement** » (fait de prolonger dans l'espace)
- « **de concert** » (qui signifie « d'un commun accord, de manière collaborative ») et « **de conserve** » (qui signifie « ensemble » lorsqu'il est associé avec des verbes tels que « marcher », « aller », « naviguer », « voyager », « partir »...)
- « **faute d'attention** » (par manque d'attention) et « **faute d'inattention** » (dont la cause est l'inattention)
- « **mettre à jour** » (actualiser) et « **mettre au jour** » (faire apparaître ce qui était inconnu, privé, perdu...)

On doit faire attention à...

- « **alternative** » : l'obligation de choisir entre deux possibilités qui s'excluent d'elles-mêmes et non chacune des deux solutions possibles. Ex. « Manger ce gros gâteau au chocolat ou se contenter d'un verre d'eau : telle est l'alternative qui se présente à lui. »
- « **finaliser** » : donner une fin, un but à quelque chose, et non parfaire, parachever... Ex. « Pourquoi voulez-vous constamment finaliser les rapports humains ? »
- « **réaliser** » : faire, accomplir, faire exister, et non se rendre compte. Ex. « Le chiffre d'affaires qu'il a réalisé ce mois-ci est extraordinaire »
- « **à l'instar de** » : comme, à l'image de, et non contrairement à. Ex. « A l'instar de son frère basketteur, il est très grand. »

Une invitation au voyage

Il a dit...

Takis Candilis,
réalisateur



Le réalisateur de *L'enfant qui mesurait le monde* était dans la Vienne le 14 juin dernier pour une avant-première aux côtés de Raphaël Brottier. La rédaction l'a rencontré au CGR de Fontaine-le-Comte.

Le scénario

« Le scénario est adapté du livre de Metin Arditi. Quelqu'un me l'a envoyé et, étant moi-même d'origine grecque, cela m'a rappelé mes racines. Tout m'est revenu. L'écriture a ensuite duré un an et demi. Plusieurs thématiques sont abordées comme la quête des origines que mène Alexandre, l'absence de contacts avec sa fille, ou encore une Grèce qui souffre. Tout le monde peut y prendre quelque chose. »

Le tournage en Grèce

« Le tournage (au printemps 2023, ndr) a été difficile. Les conditions climatiques étaient compliquées puisqu'il a beaucoup plu et il a fait froid. Et puis l'eau de la mer était glacée. Mais l'ambiance était très agréable et j'avais envie de faire voyager le spectateur. »

Le choix de Raphaël Brottier

« La directrice de casting a vu 80 enfants et beaucoup d'entre eux avaient déjà joué pour le cinéma. Ils avaient des automatismes et s'étaient fait une idée de ce à quoi pouvait ressembler une personne autiste. Ce n'était pas le cas de Raphaël. C'était sa première expérience et il s'est inspiré de son propre frère pour incarner le personnage. Son jeu était très bon. Quand j'ai montré le film à des associations spécialisées dans l'autisme, on m'a demandé si Raphaël n'était pas autiste. »



Dans *L'enfant qui mesurait le monde*, Takis Candilis emmène le spectateur à la rencontre d'Alexandre et de son petit-fils Yannis, campé par le jeune Poitevin Raphaël Brottier. Une vraie réflexion sur le rapport à soi et aux autres.

■ Charlotte Cresson

Alexandre Varda (Bernard Campan) est puissant. Promoteur immobilier à la tête d'une agence réputée, sa vie bascule du jour au lendemain lorsqu'il se fait licencier par ses actionnaires et apprend le décès de sa fille Sophia, qu'il n'a pas vue depuis douze ans. A l'annonce de cette nouvelle, Alexandre doit s'envoler vers la Grèce, un pays dont il est originaire mais dont il ignore tout, jusqu'à la langue. Le voyage sera court, il y va pour rapatrier

le corps, c'est tout. Du moins, c'est ce qui est prévu. Ce périple réserve en réalité de nombreuses surprises à l'homme d'affaires brillamment incarné par Bernard Campan. Le « très Français » Alexandre découvre le pays de ses parents mais surtout l'existence d'un petit-fils, Yannis, et de sa particularité : l'autisme. Le jeune acteur Raphaël Brottier, qui habite Fontaine-le-Comte, relève le challenge avec brio (Le 7 n°648). Sans artifice ni pathos et avec une justesse rare, le petit garçon parvient à incarner les émotions du personnage dont la vie sur la petite île de Kalamaki est rythmée par une routine rassurante : les bateaux qui partent et regagnent le port, les prises des pêcheurs et le va-et-vient des clients du café. Dans cette vie au millimètre près, l'arrivée de ce grand-père inconnu va bouleverser son quotidien. Des points communs vont cependant finir par les rapprocher. Filmé à la manière d'une succession de photographies, *L'enfant qui mesurait le monde*, adapté du roman éponyme de Metin Arditi, fait voyager le

spectateur à travers des paysages grecs mais également au cœur de ses questionnements les plus intimes. Le réalisateur y aborde en effet le rapport aux autres, aux racines et au monde avec une douceur et une ingéniosité rares. Difficile d'en sortir indemne !



Drame, de Takis Candilis avec Bernard Campan, Raphaël Brottier, Maria Apostolakea (1h44).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner 10 places pour l'avant-première de *Garfield : héros malgré lui*, le 28 juillet, à 14h, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 2 au dimanche 7 juillet.

Des racines et des ailes

Ward Hamoush. 22 ans. Réfugié syrien en France depuis 2016. En attente de la nationalité française. Ancien étudiant poitevin en musico-logie. Donne des cours en Vendée. A raconté son parcours d'exil sur la scène du dernier TEDx Poitiers, l'autre samedi. Signe particulier : modèle d'intégration.

■ Par Arnault Varanne



Il est arrivé sur scène sur l'une de ses compositions en fond sonore, puis a commencé à deviser en arabe. Cinq, puis dix, puis trente secondes. Blanc dans la salle. Et il a basculé en français, comme pour mieux signifier le mur d'incompréhension auquel il a été confronté à l'adolescence. C'est l'histoire de Ward Hamoush, une histoire aussi universelle que personnelle. L'histoire d'un exil de la Syrie en guerre vers la France, via le Liban, dans les bagages paternels avec sa sœur, de deux ans sa cadette. « A vrai dire, je savais ce qu'était le concept TED, mais je n'aurais jamais pensé être sélectionné un jour... », prolonge-t-il. L'un de ses amis, Alexandre, a fait le lien avec le jury appelé à choisir sept personnalités susceptibles de diffuser « des idées inspirantes » -c'est le cahier des charges- lors du 5^e TEDx Poitiers. Après cette « belle expérience » en forme de mise à nu, Ward se sent aujourd'hui « un peu libéré », ayant le sentiment d'avoir « rendu justice à [m]on père. Il n'a pas fait tout

ça pour rien... »

Chaleur humaine

Presque huit ans ont passé depuis l'arrivée de la famille Hamoush dans le petit lieu-dit Croisette, à Sainte-Maxire, dans les Deux-Sèvres. En provenance de Beyrouth, donc. C'était le 14 novembre 2016 et « le choc thermique a été violent ». Mais à défaut d'un mercure au zénith, Marwan et ses enfants ont bénéficié d'une chaleur humaine que Ward n'oubliera jamais. Jamais. « On ne pouvait pas se parler, mais rien que par les gestes et les sourires, une complicité s'est instaurée. On allait avoir une maison et un jardin pour nous. Et même le repas était prêt ! » Christine, Dédé, Patricia et Patricia se reconnaîtront, Geneviève Gaillard aussi -ancienne maire de Niort-, présente sur le pas de la porte à l'automne 2016. « C'est pour les remercier que je fais tout ça, ils nous ont emmenés à l'école plein de fois, ont été là quand on en avait besoin... J'espère qu'ils sont fiers de ce qu'on est devenu. »

A 22 ans, le gamin de Cham,

quartier de Damas, dont la maison a explosé au début de la guerre civile, poursuit son petit bonhomme de chemin. Depuis trois mois, il travaille comme musicien intervenant à Saint-Mesmin, en Vendée. Il a quitté Poitiers et son CDI de moniteur-éducateur chez Audacia avec un pincement au cœur.

« A 11 ans, j'avais déjà un point de vue politique sur la situation en Syrie. »

« J'ai toujours baigné dans le social avec mon père qui allait dans des camps de réfugiés au Liban, développe-t-il. A Audacia, j'accompagnais des femmes victimes de violences conjugales. Mais je crois que je suis fait pour passer mes journées à jouer et enseigner la musique ! » Alors l'ancien étudiant du Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) de l'université s'est résolu à poursuivre ses rêves d'émancipation par la culture. Résolument « curieux », parfois

« trop ambitieux », ce fan absolu de musiques de films (Hans Zimmer, John Powell) connaît le pouvoir des instruments. Il a noué ses premiers liens d'amitié au lycée avec une simple guitare et a rempli son « armoire à mots » en écoutant « Soprano, Bigflo et Oli, Zazie, Renaud, Aznavour ».

« Je m'intéresse à la politique »

La séquence nostalgie lui arrache un nouveau sourire doublé d'une explication. Ward le sait, il a « grandi trop vite ». « A 11 ans, j'avais déjà un point de vue politique sur la situation en Syrie, sur pourquoi mon père avait reçu des menaces à cause de ses chansons et de ses pièces de théâtre. J'ai sans doute loupé une partie de l'innocence de mon enfance. Mais d'un autre côté... » D'un autre côté, le réfugié syrien revendique son bonheur avec sa copine, ses deux chats et son petit chien. « J'ai la chance d'être bien entouré ! » Une chance qu'il provoque aussi au carrefour de nombreux projets. Cet été, il aimerait enregistrer son premier album, *Fréquences*⁽²⁾. Il a aussi

prévu d'aller sur les routes donner un coup de main à ses copains du groupe Talweg, qui donne dans le « trad poitou-vendéen ». Bref, Ward Hamoush n'arrête pas. Evidemment, la politique n'est jamais très loin de ses yeux et de ses oreilles. A la « veille » du second tour des Législatives, le futur Français -il a demandé sa naturalisation en 2022 et remplit les critères- a « peur » d'une éventuelle arrivée de l'extrême droite au pouvoir. Lui ne peut pas le faire, mais il exhorte ses proches à « aller voter ». Ce modèle d'intégration se sait « redevable à la France ». Son bras droit laisse apparaître quatre tatouages. Deux représentent les amis, deux autres la famille. « Celui-là, explique-t-il en montrant son poignet, contient les prénoms de mon père, de ma sœur, le mien et le lieu où je suis né. » Cham, un port d'attache qu'il ne reverra sans doute jamais. Son nouvel ancrage dans l'Hexagone lui offre désormais une perspective plus apaisée.

⁽²⁾Ward a lancé une cagnotte sur Leetchi.com pour faire aboutir le projet.

POITIERS

UN CENTRE-VILLE EN ACCÈS FACILE !

**TOUS VOS COMMERCES
ET VOS ACTIVITÉS
À QUELQUES MINUTES
À PIED !**

DEPUIS LES PARKINGS

Les Halles du Marché
Notre-Dame restent
ouvertes pendant les
travaux du parking



Toute la semaine

- ▶ Les différents parkings du centre-ville vous accueillent avec plus de 2 400 places
- ▶ Les parcs-relais et les lignes de bus Vitalis vous emmènent au centre-ville

Le samedi

- ▶ Toutes les lignes de bus Vitalis sont **gratuites**, pendant les travaux du parking Notre-Dame Marché
- ▶ Des arrêts **dépose-minute** sont à disposition rue Monseigneur-Augouard

Le samedi matin

- ▶ Une **navette gratuite** relie toutes les 15 minutes l'arrêt Notre-Dame et le parking Palais de Justice (face à l'ancien lycée des Feuillants)
- ▶ Pour les personnes à mobilité réduite, le **parking de la faculté de Droit** (accès par la voie Malraux) est **mis à disposition**

Toutes les mobilités
proposées par Grand Poitiers sur
deplacements.grandpoitiers.fr